

BAC 2025

UN TAUX DE RÉUSSITE EN BAISSE

Pages 2 et 3

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8241 LUNDI 21 JUILLET 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

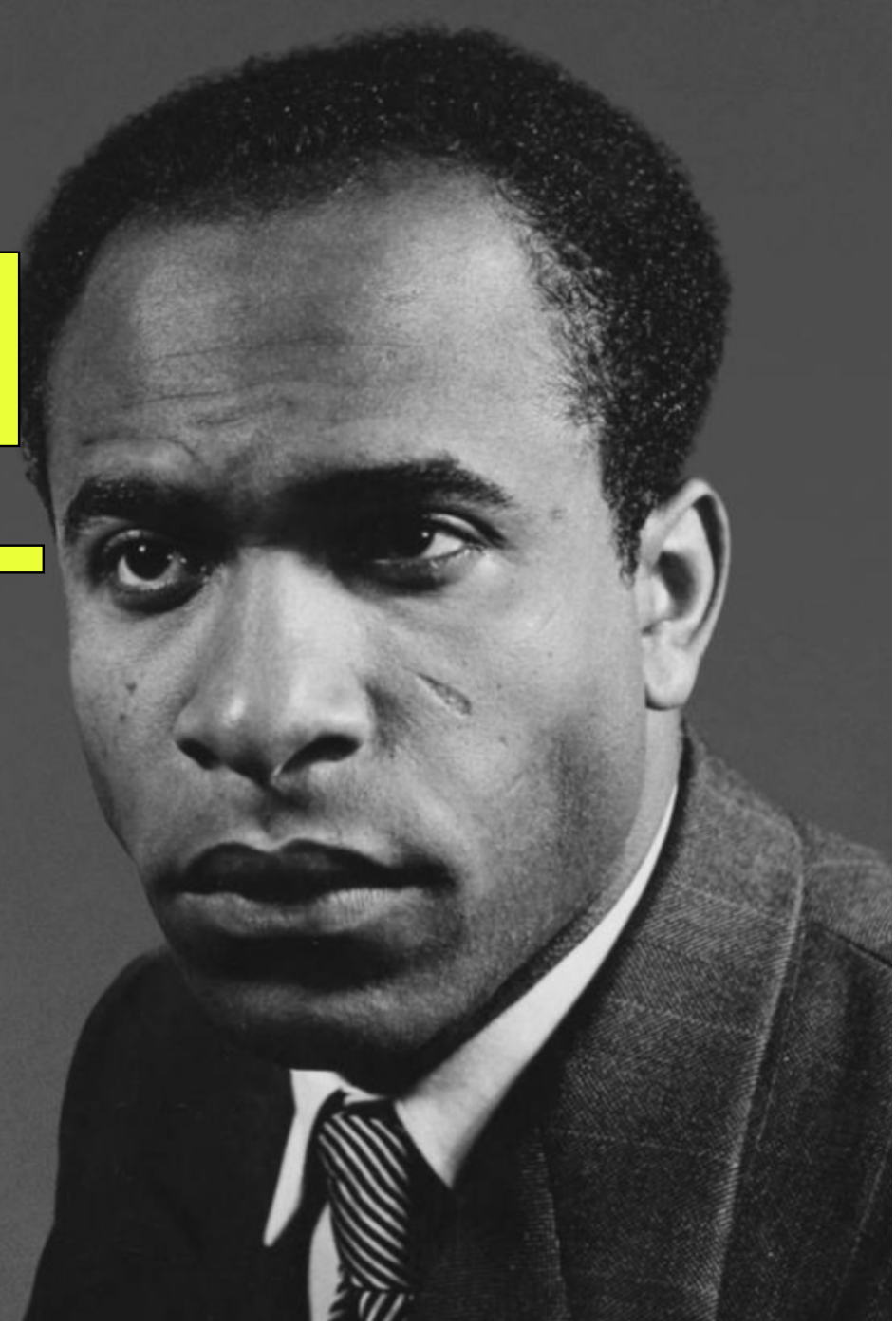
CONFÉRENCE DU PARTI NATIONAL RIFAIN

Le Makhzen, une machine à torture

Page 5

L'AN 100 DU PENSEUR, PHILOSOPHE, ÉCRIVAIN ET ANTICOLONIALISTE

FANON L'IMMORTEL MILITANT



Il n'a pas traversé le siècle ni mis le cap sur la longévité biologique. Contrairement aux destinées de célébrités de son rang, Frantz Fanon n'a pas été avantagé par le chronomètre de la vie. Quand d'autres grands noms dont son célèbre préfacier, Jean-Paul Sartre, sont allés au-delà des sept décades, la «peau noire» qui a dédié sa vie à la dénonciation des «masques blancs» n'a joué qu'une mi-temps : 36 ans seulement. **Pages 6 et 7**

PRODUCTION DE PNEUS

Lancement d'un mégaprojet algéro-chinois

Page 4

CAN FÉMININE 2024

Les Vertes éliminées avec les honneurs

Page 10

UN FINAL EXPLOSIF POUR ALGE'RIRE 2025

L'humour algérien a de l'audace

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ÉCOLES DES CADETS DE LA NATION

Les chiffres confirment l'excellence

LES ÉCOLES des cadets de la nation ont une fois de plus confirmé leur excellence académique. Lors de la session du baccalauréat de juin 2025, ces établissements relevant du ministère de la Défense nationale (MDN) ont enregistré un taux de réussite remarquable de 98,16 %. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du MDN.

Sur les cadets et cadettes ayant passé les épreuves du baccalauréat cette année, 1 129 ont été déclarés admis. Des résultats exceptionnels, notamment dans la filière des mathématiques où le taux de réussite atteint les 100 %, tout comme pour l'ensemble des cadettes ayant présenté l'examen.

Le ministère de la Défense nationale souligne que ces performances traduisent l'attention particulière portée par le Haut Commandement de l'Armée nationale populaire (ANP) à ces établissements d'élite. Ce succès est aussi le fruit d'un encadrement rigoureux, de méthodes pédagogiques modernes et d'un engagement sans faille des enseignants et des cadres éducatifs.

« Ces exploits confirment le haut niveau de formation dispensé au sein des Écoles des Cadets de la Nation, ainsi que la rigueur et le dévouement des équipes pédagogiques qui œuvrent avec abnégation à l'atteinte des objectifs fixés », précise le communiqué du MDN.

À cette occasion, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'État-Major de l'ANP, a adressé ses félicitations à l'ensemble des lauréats ainsi qu'aux encadreurs qui ont contribué à l'obtention de ces résultats jugés « honorables », leur souhaitant un avenir plein de réussite et d'épanouissement. Les Écoles des Cadets de la Nation renforcent leur position en tant que modèle d'excellence et de discipline dans le paysage éducatif national.

Aymen D.

TIZI OUZOU MAINTIENT SA PREMIÈRE PLACE NATIONALE

SUR LES 14 114 candidats ayant passé les épreuves du baccalauréat dans la wilaya de Tizi Ouzou, 8 948 ont été admis, soit un taux de réussite de 63,40%.

Invité sur le plateau de Radio locale, le directeur de l'éducation de la wilaya, Ahmed Lalaoui, a indiqué que la moyenne nationale s'élève à 51,57%, soulignant ainsi que Tizi Ouzou conserve pour la 18e fois consécutive la première place au classement national des résultats du baccalauréat.

M. Lalaoui a attribué cette performance remarquable à une véritable synergie entre les différents acteurs du secteur : enseignants, personnels de l'éducation et parents d'élèves. « Ces résultats positifs font également notre fierté », a-t-il affirmé.

La meilleure moyenne obtenue cette année dans la wilaya est de 19,17/20. Elle a été décrochée par Sara Boukellal, élève au lycée Fatma N'Soumeur.

À l'annonce des résultats, une liesse générale s'est emparée des villes et villages. Les rues ont été envahies par les nouveaux bacheliers, leurs familles et amis, qui ont célébré cette réussite dans une explosion de joie, marquée par des cris, des feux d'artifice et le crépitement des pétards. Saïd Tissegouine

BAC 2025

Un taux de réussite de 51,57 %

Les résultats du baccalauréat 2025 ont été dévoilés hier. Le ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, a annoncé un taux de réussite de 51,57 %, soit 367 122 candidats admis. Un chiffre en net recul par rapport à l'année précédente, où le taux avait atteint 58,28 %. Cette baisse relance les interrogations sur le niveau réel des élèves et la qualité de l'enseignement. Mais au-delà des pourcentages, une autre réalité interpelle : près de la moitié des candidats ont échoué à cet examen décisif. Que deviendront ces centaines de milliers de jeunes recalés ?


Un taux en net recul.

Une question qui suscite déjà de vives inquiétudes chez les syndicats du secteur. Contacté par Le Jeune Indépendant, Boualem Amoura, secrétaire général du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), alerte sur les conséquences d'un tel échec massif. Pour lui, les chiffres annoncés ne doivent pas occulter une réalité bien plus grave. « Quand on parle de la moitié des élèves au baccalauréat qui ont échoué, ajoutez à cela la moitié des élèves qui ont échoué au BEM, vous obtenez une déperdition scolaire qui avoisine les 700 000 élèves. Que fera-t-on de ce chiffre important ? », s'interroge-t-il, appelant à une prise de conscience nationale.

Il estime que « le taux de réussite ne reflète pas le vrai niveau de l'école algérienne ni celui de nos élèves ». Il va plus loin. « Tant qu'il n'y a pas une refonte radicale du système éducatif, nous ne pouvons apporter une quelconque analyse des résultats des examens officiels », a-t-il affirmé. Il critique également le classement des élèves scientifiques. Pour lui, les élèves de terminale filière scientifique n'ont pas le profil de scientifiques, et nous continuons à les considérer comme tels ». Il fustige la pression subie par les candidats. « Faire subir cinq jours de stress à des adolescents est inacceptable », a-t-il souligné.

Au cours d'une conférence de presse tenue peu avant l'affichage des résultats au niveau des établissements, le ministre a révélé que 367 122 candidats, toutes catégories confondues (scolarisés et libres), ont obtenu leur baccalauréat, avec une moyenne égale ou supérieure à 10 sur 20. Parmi ces lauréats, 1 754 élèves ont décroché la mention « Excellent » avec une moyenne supérieure à 18, tandis que 22 978 candidats ont obtenu une moyenne égale ou supérieure à 16. Le nombre de candidats admis avec la mention « Bien » (16 à 17,99) s'élève à 42 421, tandis que 73 910 autres ont obtenu la mention « Assez bien » (14 à 15,99).

100 % DE RÉUSSITE DANS PLUSIEURS ÉTABLISSEMENTS

Le ministre a également salué les performances de certaines wilayas, notamment Tizi Ouzou, qui arrive en tête du classement national avec un taux de réussite de 62 %, suivie de très près par Relizane, qui enregistre un score similaire à quelques décimales près. Fait marquant de cette session, plusieurs établissements scolaires à travers le pays ont atteint un taux de réussite de 100 %. Une performance exceptionnelle que le ministre n'a pas manqué de souligner, mettant en avant l'implication du personnel pédagogique, la régularité des élèves et le soutien des familles.

Parmi les lauréats les plus brillants de cette session 2025, Raounek Eani, élève du lycée Sahraoui-Zeghlani à Taoura, dans la wilaya de Souk Ahras, s'est hissée à la première place nationale avec une moyenne exceptionnelle de 19,70 sur 20 dans la filière des sciences techniques, génie électrique. Elle est suivie ex æquo par Malak Yahiaoui, inscrite en mathématiques au lycée Mekkioui-Maamoun de Mascara et Kamel Nerdjess, issue du lycée Zebib-Oum El Massakine à Alger-Centre, toutes deux ayant obtenu une moyenne de 19,52 sur 20. Ces résultats soulignent non seulement l'excellence académique de ces élèves, mais aussi une tendance confirmée depuis plusieurs années : la nette domination des filles parmi les premiers lauréats du baccalauréat.

Il convient de noter que maintenant que les moyennes ont été révélées, l'étape des choix et des inscriptions va débuter demain, 22 juillet, et se poursuivra jusqu'au 26 juillet. Quant à la validation des inscriptions, elle est prévue du 27 au 29 juillet.

Les nouveaux étudiants connaîtront les résultats des orientations vers les différentes spécialités universitaires le 5 août prochain pour procéder aux inscriptions définitives, prévues du 10 au 15 août.

A cet égard, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a fait savoir que 65 % des nouveaux bacheliers seront orientés vers des spécialités scientifiques et d'ingénierie, révélant l'organisation de portes ouvertes virtuelles sur l'ensemble des établissements universitaires, et ce afin d'aider les nouveaux étudiants à choisir la spécialité qu'ils souhaitent.

M. Baddari avait annoncé une série de mesures visant à assurer le succès de la rentrée universitaire 2025/2026 à travers notamment le renforcement du système numérique d'inscription et la publication d'une circulaire relative à l'orientation des nouveaux bacheliers.

Lynda Louifi

Un taux de réussite en recul à Béjaïa

LA WILAYA de Béjaïa a enregistré cette année un taux de réussite de 59,50 % au baccalauréat, en recul d'environ 8 points par rapport à l'année dernière où il avait atteint 67,72 %. Sur les 13 042 candidats présents aux examens, 7 760 ont été admis, obtenant ainsi le précieux sésame qui leur ouvre les portes de l'université et des grandes écoles, aussi bien à Béjaïa qu'ailleurs dans le pays.

Concernant les meilleures performances, trois moyennes ont dépassé les 19/20, selon le directeur de l'éducation de la wilaya, M. Mohamed Abdelkrim Korchi. En tête du classement figure Mouaid Saâdi, élève de l'École des cadets de la nation Abderrahmane Bourdouz (filière mathématiques), avec une moyenne exceptionnelle de 19,41/20. Il est non seulement premier à l'échelle de la wilaya, mais aussi premier à l'échelle nationale parmi les cadets de la nation.

Deux autres élèves se sont distinguées : Siham Haddad, du lycée Mohamed Boudiaf à Tazmalt, avec une moyenne de 19,18/20, et Amel Zaïdi, du lycée des Martyrs dans la commune de Boudjéllil (daïra de Tazmalt), qui a décroché son bac avec une moyenne de 19,09/20. Par ailleurs, 18 candidats aux besoins spécifiques ont également obtenu leur bac, selon les précisions du directeur de l'éducation. En outre, 67 lauréats ont obtenu une moyenne supérieure à 18/20, ce qui témoigne d'un niveau d'excellence chez une partie de la promotion. L'École des cadets de la nation de Béjaïa s'est illustrée en arrivant en tête des établissements scolaires avec un taux de réussite de 100 %.

Concernant les résultats par filière, la filière Mathématiques a enregistré le meilleur taux de réussite avec 94,19 %, suivie des Langues étrangères (82,44 %), du Génie électrique (77,82 %), du Génie civil (69,34 %), du Génie des procédés (67,68 %), du Génie mécanique (64,13 %) et des Sciences expérimentales et de la vie (59,10 %). La filière Gestion et économie a atteint un taux de 46,92 %, tandis que Lettres et philosophie a enregistré le taux le plus faible avec seulement 38,69 %.

N. Bensalem

AVEC 54,66 % DE RÉUSSITE AU BACCALAURÉAT

Oran dépasse la moyenne nationale

La wilaya d'Oran a enregistré un taux de réussite de 54,66 % aux épreuves du baccalauréat 2025, dépassant ainsi la moyenne nationale fixée à 51,57 %.



Des performances encourageantes.

Ce résultat témoigne des efforts conjugués des élèves, des enseignants et des établissements scolaires. Parmi les lauréats, un élève de la filière Mathématiques s'est particulièrement illustré avec une moyenne exceptionnelle de 19,38, la plus élevée de la région. Il s'agit de Bouktache Habib Allah, inscrit au lycée Colonel Othmane de Aïn El-Turck, qui s'est hissé parmi les meilleurs candidats à l'échelle nationale.

Les résultats du baccalauréat, session 2025, ont été dévoilés hier, révélant des performances encourageantes dans la wilaya. En matière de résultats collectifs, le lycée «Ould Kadi Setti», situé dans la commune de Benfriha, s'est distingué en tête du classement des établissements scolaires, avec un taux de réussite remarquable de 74,47 %. Ce score reflète une dynamique de réussite bien ancrée dans certaines structures éducatives de la wilaya.

Par ailleurs, les statistiques fournies montrent un niveau académique globalement solide. Cinq élèves ont obtenu une moyenne égale ou supérieure à 19/20. Ils sont suivis par 82 candidats ayant obtenu entre 18 et 18,99, 295 entre 17 et 17,99, 539 entre 16 et 16,99, et enfin 716 dont la moyenne se situe entre 15 et 15,99. Ces chiffres traduisent une performance homogène et une montée en puissance des résultats dans les tranches de moyennes supérieures.

Les résultats confirment aussi l'engagement sans relâche des différents acteurs de l'éducation dans la région : élèves, familles, encadreurs pédagogiques, mais aussi directions d'établissements qui ont su créer un environnement propice à la réussite. Une mention spéciale est adressée à l'ensemble des lauréats, véritables symboles d'un avenir prometteur pour Oran.

Dans plusieurs lycées de la wilaya, l'annonce officielle des résultats a donné lieu à des scènes de liesse inoubliables. Cris de joie, applaudissements, youyous et embrassades ont animé les cours dès l'affichage des listes.

À Sidi El Bachir, Akid Lotfi, Hai El Yasmine ou encore Ahmed Zabana, les familles se sont spontanément rassemblées pour célébrer les efforts et la réussite de leurs enfants. L'émotion était palpable : entre rires, larmes et chants, ces moments de bonheur ont envahi les rues, portés par la fierté d'un travail accompli.

Ces instants de partage ont rappelé que derrière chaque réussite se cache une histoire de persévérance, de sacrifices et d'espoir. Dans toute la wilaya, les visages rayonnaient d'un même éclat : celui d'un avenir qui s'ouvre avec confiance, au terme d'un parcours scolaire exigeant et porteur de promesses.

Brahim Mazi

BLIDA

La filière mathématiques en tête

DURE a été l'attente depuis le dernier jour des épreuves du baccalauréat, session juin 2025. Entre stress et incertitudes, élèves et parents ont vécu des semaines sous tension. Le ministre de l'Éducation nationale, M. Saadaoui, a officiellement annoncé hier les résultats, mettant fin à une longue période d'angoisse.

Le Jeune Indépendant s'est rendu au lycée Mohamed Zidane de Boufarik. Il était 10h15 lorsque le premier youyou a retenti, lancé par une mère en larmes, venue accompagner sa fille. Cette dernière, submergée par l'émotion, n'a pu contenir ses pleurs, serrant sa mère dans les bras en criant de joie. «Enfin, ma fille a eu son bac. C'était le rêve de toute la famille. Nous avons traversé une année très difficile, remplie de sacrifices et de stress. Nous sommes enfin soulagés. Dieu merci ! », a confié la maman émue.

Selon la direction de l'éducation de la wilaya de Blida, le taux de réussite global pour cette session 2025 a atteint 51,18%. Sur les 19 523 candidats inscrits, 9 987 ont obtenu leur diplôme, dont 3 332 garçons et 6 655 filles.

Le lycée Malek Benabi de la commune de Mouzaïa s'est distingué en enregistrant le meilleur taux de réussite avec 65,80%. Quant au meilleur résultat individuel, il revient à Rebhi Hiba, élève au lycée Ahmed Zabana de Blida, qui a décroché son bac dans la filière mathématique avec une moyenne exceptionnelle de 18,94/20. La deuxième place revient à Bouaissaoui Walaa, du même lycée de Mouzaïa, avec une moyenne de 18,91/20 en sciences expérimentales.

Comme les années précédentes, la filière mathématique s'est imposée avec un taux de réussite impressionnant de 88,91%, suivie de la filière mécanique avec 69,93%, puis celle des langues avec 63,19%. À noter également que dix bacheliers, tous issus des filières mathématiques et math-technique, ont obtenu des moyennes comprises entre 18,94 et 18,64.

Les filières scientifiques confirment ainsi leur prédominance, tant en termes de réussite que de performance académique.

T. Bouhamidi

Trois jeunes filles sur le podium à Constantine

DES YOUYOUS et des klaxons ont éclaté aux quatre coins de la ville des ponts dès l'annonce des résultats du baccalauréat, session 2025. Constantine a vibré sous l'euphorie des familles et des candidats, nombreux à célébrer leur réussite dans les rues. Scènes de liesse, cortèges improvisés et explosions de joie ont rythmé la journée dans plusieurs quartiers, malgré la chaleur accablante.

Avec un taux de réussite de 45,91 %, soit 7 918 admis sur 17 246 candidats présents (sur 17 717 inscrits), la wilaya enregistre un résultat en recul par rapport aux années précédentes. Un score que la direction de l'éducation qualifie néanmoins de « raisonnable », dans un contexte scolaire national jugé exigeant.

Au-delà des chiffres, cette session 2025 est marquée par l'excellence de trois jeunes filles issues de la filière scientifique. En tête du classement, Merwa Aimeur, élève du lycée Chemachma Ali à Aïn Smara, a obtenu une moyenne remarquable de 18,90/20. Elle est suivie de Boucenna Sirine du lycée Malek Haddad à la cité Boussouf avec 18,88, et de Boukhoubza Imène du lycée El Houria à Constantine, avec une moyenne de 18,62. Une performance féminine qui honore l'ensemble du secteur éducatif de la wilaya.

En ce qui concerne le classement des établissements, le lycée El Houria confirme son statut de référence en se maintenant pour la quatrième année consécutive à la première place. Il est suivi de près par le lycée Sadek Makhlouf d'Aïn Smara, tandis que le lycée Guaâs Ayed à la ville nouvelle Ali Mendjeli occupe la troisième position.

Selon les données fournies par la direction de l'éducation, 33 bacheliers ont décroché leur diplôme avec la mention Excellent, 698 avec Très Bien, 1 974 avec Bien, et 3 272 avec Assez Bien. Ces chiffres traduisent la diversité des parcours et le mérite de nombreux élèves malgré un environnement académique souvent complexe.

Entre efforts personnels, accompagnement pédagogique et engagement des enseignants, les lauréats de cette session prouvent que l'excellence reste à portée de main. Constantine peut être fière d'une jeunesse studieuse, ambitieuse, et animée d'une forte volonté de réussir.

Amine B.

Plus de 6 400 candidats admis à Médéa

LA WILAYA de Médéa a enregistré un taux de réussite de 56,34 % au baccalauréat 2025, soit 6 403 admis sur un total de 11 365 candidats présents aux épreuves, selon les chiffres rendus publics hier par le ministère de l'Éducation nationale. Un résultat qui place Médéa au-dessus de la moyenne nationale, fixée cette année à 51,57 %, avec un écart positif de 4,77 points.

Malgré une légère baisse par rapport à la session précédente, où la wilaya s'était illustrée avec un taux de 67,05 %, les résultats de cette année restent globalement satisfaisants et témoignent de la solidité du système éducatif
local.

Le classement des meilleurs bacheliers met à l'honneur trois jeunes filles : en tête, El Achab Ahlem du lycée Mouloud Kacem Aït Belkacem de Sidi Naamane, avec une excellente moyenne de 18,81/20. Elle est suivie de Hadibi Linda Yasmine du lycée Belgherbi Saïd de Mihoub, qui a obtenu 18,72, et de Kasti Nada du lycée Ben Cheneb de Médéa, avec une moyenne de 18,66.

Sur le plan collectif, le lycée Mohamed Bencheneb de Médéa conserve sa position de leader, avec un taux de réussite remarquable de 84,52 %. Il est suivi par le lycée Chahid Rabah Dermouch de Sedraya, puis par le lycée Ahmed Hadri de Draâ Smar, avec un taux de 79,66 %.

Par ailleurs, une dizaine de bacheliers ont obtenu une moyenne supérieure à 18/20, répartis entre plusieurs établissements de la ville de Médéa et de Berrouaghia, confirmant ainsi la qualité de l'encadrement dans ces deux pôles scolaires.

Ces performances sont le fruit des efforts conjugués des élèves, des enseignants et des familles, dans un contexte d'enseignement de plus en plus exigeant. Médéa continue ainsi de faire bonne figure à l'échelle nationale, malgré la concurrence croissante entre les wilayas.

Nabil B.



ALLOCATION TOURISTIQUE

Nouvelles précisions de la Banque d'Algérie

LA RÉSERVATION de l'allocation touristique de 750 euros au titre du nouveau droit de change pour voyage à l'étranger doit se faire au moins trois jours ouvrés avant la date de départ. Cette réservation doit s'effectuer au niveau d'une succursale du réseau de la Banque d'Algérie ou dans les agences de cinq banques publiques. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la Banque d'Algérie. Les banques concernées par cette opération à travers l'ensemble de leurs agences sont la Banque nationale d'Algérie (BNA), la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR), la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (CNEP-Banque), la Banque extérieure d'Algérie (BEA) et la Banque de développement local (BDL). Le montant en devises sera perçu par le voyageur au niveau des points de sortie du territoire national, sur présentation du reçu de versement du montant en dinars délivré par les banques, du passeport et de la carte d'embarquement ou lors des formalités frontalières pour les voyageurs par voie terrestre. Ces mesures s'inscrivent, selon la Banque d'Algérie, dans le cadre de l'application de l'instruction n° 05-2025 fixant les montants et les modalités d'octroi du droit de change pour voyage à l'étranger au profit des nationaux résidents. Pour rappel, le gouverneur de la Banque d'Algérie, Salah Eddine Taleb, a signé, jeudi dernier, cette nouvelle instruction en application de la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, laquelle fixe le droit annuel de change pour voyage à l'étranger à 750 euros pour les personnes adultes et à 300 euros pour les mineurs. La Banque d'Algérie a affirmé avoir mis en place des mécanismes pratiques adéquats, et mobilisé les moyens logistiques les mieux adaptés aux besoins des citoyens, en vue d'assurer la fluidité de l'opération de l'octroi du droit de change pour voyage, en coordination avec les parties concernées par cette opération.

M. B.

PARTENARIAT ALGÉRO-CHINOIS

Pose de la première pierre du projet de production de pneus

Le projet d'investissement pour la fabrication de pneus pour véhicules légers et lourds dans la wilaya d'Oran, fruit d'un partenariat algéro-chinois, se concrétise. La pose de la première pierre du projet a eu lieu, hier, avec une perspective de répondre aux besoins nationaux en la matière et de diriger une grande partie de la production vers le marché extérieur.

C'est un projet d'envergure qui est annoncé dans la production de pneumatiques. L'importance et le caractère stratégique de ce projet d'investissement ont été soulignés par l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), qui a fait savoir que la cérémonie de pose de la première pierre s'est déroulée en présence du directeur général de l'agence, Omar Rekkache, du wali d'Oran, Samir Chibani, du président du Conseil de renouveau économique algérien, Kamel Moula, ainsi que des autorités locales.
«Ce projet structurant important a des dimensions économiques locales et nationales, et contribuera au développement d'un réseau de sous-traitance pour accompagner les projets de fabrication de véhicules en Algérie», a indiqué l'AAPI dans un communiqué, rappelant que ce projet structuré est le fruit d'un partenariat entre la société El Hadj Larbi Industries et le chinois DoubleStar Group. L'objectif est de produire 7 millions d'unités de différents types de pneus, avec des perspectives futures d'atteindre



Un projet d'envergure.

22 millions d'unités par an, en utilisant la technologie «Industrie 4.0».
La société chinoise, qui est le principal actionnaire de la société «KUMHO tyre», leader mondial dans la fabrication et la distribution de pneus haute performance, garantira dans le cadre de ce projet le transfert technologique nécessaire à cette industrie, a-t-on précisé.
C'est surtout les perspectives à l'exportation que va ouvrir cet investissement qui est à signaler. «10 % de la production de la nouvelle usine sera destinée à répondre aux besoins du marché national et ainsi accompagner les projets de l'industrie automobile en Algérie, et 90 % à l'exportation vers de nombreux pays en Afrique, au Moyen-Orient, en Europe et en Amérique», a signalé l'AAPI, notant que le coût du projet est estimé à environ 54 milliards de dinars. Ce projet important, qui sera réalisé sur une superficie de 16,4 hectares dans la zone industrielle de Tafraoui, créera une grande dynamique économique dans la wilaya d'Oran et les régions avoisinantes en fournissant 2 000 emplois directs et des milliers d'emplois indirects, selon les précisions de l'agence, qui n'a pas manqué de signaler la contribution certaine de ce projet dans le développement d'un réseau de sous-traitance et ainsi soutenir les projets de fabrication de véhicules en Algérie.

ASSEOIR UNE SOUVERAINETÉ INDUSTRIELLE

Le caractère stratégique de cet investissement a été, en outre, mis en avant par le directeur général de l'AAPI. «C'est un projet stratégique pour l'économie nationale. Il va nous permettre de faire des économies de la devise en recourant de moins en moins à l'importation», a indiqué M. Rekkache, qui dit que ce projet s'ajoute aux trois projets de production de pneus inscrits au niveau de l'agence et devra permettre la production de 20 millions de pneus pour véhicules légers et lourds, en sus de leur impact social.
Signalant le fait que la production nationale de pneus permettra de garantir la disponibilité de ce produit sur le marché national, le DG de l'AAPI a affirmé que l'Algérie va passer, avec l'entrée en exploitation de ces projets, «d'un pays importateur à un pays exportateur de pneus». S'agissant de ce projet algéro-chinois, M. Rekkache a évoqué sa particularité. «C'est un projet avec un producteur leader dans le monde qui va assurer le transfert de technologie», a-t-il précisé, soulignant la démarche de l'Algérie qui se dirige vers la souveraineté industrielle.

Lilia Aït Akli

EVALUATIONS DANS LES BASSINS DE GOURARA ET DE BERKINE-EST

Protocole d'accord entre Sonatrach et Sinopec

LA COOPÉRATION algéro-chinoise se consolide. Un protocole d'accord définissant le cadre de coopération en prévision de la signature d'un ou plusieurs contrats d'hydrocarbures dans les bassins de Gourara et de Berkine-Est a été signé, hier, entre le groupe Sonatrach et la société chinoise Sinopec. Cet accord, portant sur le développement et l'évaluation d'hydrocarbures dans les régions susmentionnées, a été signé par Ferhat Ounoughi, vice-président en charge du Business Development et du marketing, et Wu Xiuli, PDG du groupe chinois Sinopec Overseas Oil and Gas Limited (SOOGL), sous la supervision du ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, a indiqué Sonatrach dans un communiqué.
En vertu de cet accord, les deux parties discuteront du plan de travail à adopter pour l'évaluation et l'exploitation des ressources d'hydrocarbures dans les bassins de Gourara et de Berkine-Est, en veillant à l'intégration des meilleures pratiques en matière de protection de l'environnement et d'exploitation responsable des ressources naturelles, a précisé Sonatrach, selon laquelle cette signature est le fruit d'un long processus de travail conjoint à même d'ouvrir des perspectives prometteuses dans l'exploration des ressources d'hydrocarbures.
Cet accord concernant les bassins de Gourara et de Berkine-Est est d'une durée de six mois renouvelable, au terme duquel «les deux parties pourraient signer un contrat d'hydrocarbures pour le développement de ces deux périmètres, à même de renforcer nos capacités de production», selon le premier responsable de Sonatrach.
A son tour, Pour sa part, le DG membre du conseil d'administration de Sinopec, Xue Weisong, a affirmé que cet accord représentait un tournant décisif dans les relations de partenariat entre les deux parties, exprimant la volonté de la société chinoise de contribuer au développement du secteur des hydrocarbures en Algérie en mettant son expertise à disposition. Il a ajouté que Sinopec ambitionne de travailler à différents niveaux avec Sonatrach, en menant des études conjointes et en examinant «la possibilité de réaliser des usines de production d'outils essentiels pour le secteur des hydrocarbures afin de permettre aux deux parties de tirer parti de cette dynamique».
Sinopec est présente en Algérie depuis 2002, où elle exploite avec Sonatrach le gisement de Zarzaitine dans le cadre d'un partenariat de récupération et de valorisation d'hydrocarbures. Elle est également partenaire de Sonatrach, depuis février dernier, dans l'exploration et l'exploitation du périmètre de Hassi Berkane Nord.

T. Gacem

DESTINÉS AUX PROFESSIONNELS

Nouveaux services de financement au CPA

LE CRÉDIT Populaire d'Algérie (CPA) a annoncé, hier, le lancement d'une nouvelle gamme de produits bancaires baptisée «Easy», destinée à accompagner les professionnels de la santé, les commerçants ainsi que les professions libérales. La banque réaffirme ainsi sa volonté d'adapter ses offres aux besoins spécifiques des opérateurs économiques. Cette nouvelle offre vise à apporter plus de souplesse et d'accessibilité dans le financement des projets professionnels à travers une refonte des produits existants «Prolib» et «Promed», désormais intégrés dans la nouvelle gamme «Easy», a indiqué le CPA dans un communiqué.
La gamme se décline en quatre produits adaptés aux différents profils d'opérateurs économiques, à savoir : «Easy Develop» : un crédit à court terme sous forme de découvert mobilisable, destiné aux besoins de fonctionnement ou d'exploitation, aux frais de formation ou de location de locaux, «Easy Pro» : un crédit à moyen et long terme à destination des professions libérales, pour l'achat de matériel, de locaux professionnels ou leur aménagement. Il s'agit aussi de «Easy Med» qui est un financement dédié aux professionnels de la santé, pour la création ou l'extension de cabinets médicaux et «Easy Local» : un crédit destiné exclusivement aux commerçants pour l'acquisition d'un local neuf à usage commercial, non destiné à la location.

S. N.

CONFÉRENCE DU PARTI NATIONAL RIFAIN

Le Makhzen, une machine à torture

Le Parti national rifain a organisé, avant-hier en début de soirée à Zéralda (ouest d'Alger), une importante rencontre consacrée à la situation des droits de l'homme dans le territoire du Rif, au nord du Royaume du Maroc.

Cette rencontre a été animée par les militants du PNR, mais aussi des membres de l'observatoire rifain sur les droits de l'homme, dont l'intitulé de la conférence est «La situation des droits dans le Rif occupé». Cette rencontre est la dernière escale d'une série de rencontres, lancée par le parti indépendantiste à travers le monde. La série a commencé en Espagne, à Bilbao au Pays basque, puis à Ultrecht en Hollande, avant de regagner Bruxelles (Belgique) et tout récemment Düsseldorf en Allemagne.

L'événement est de grande importance pour le parti rifain, qui tente avec cette caravane de sensibiliser les opinions publiques internationales sur la situation du territoire et d'interpeller la communauté internationale sur la répression et le bannissement des droits de l'homme dans cette région, qui revendique le recouvrement de son indépendance et la proclamation de la République du Rif.

La conférence de Zéralda fait partie également d'un vaste programme de communication et de sensibilisation du PNR, qui avait commencé avec la tenue de la Journée du Rif, en novembre de l'année dernière.

Pour les Rifains, l'objectif de cette campagne, lancée en Europe en direction de la diaspora rifaine et en Algérie, est de porter haut la revendication du droit légitime du peuple rifain confisqué par la force.

Pour le PNR, «la République du Rif n'a jamais fait partie du Maroc, de même que le Maroc n'a jamais été du côté des Rifains qui défendent leur terre», en témoigne l'histoire même du territoire qui fut, selon les historiens, l'un des premiers Etats autonomes de l'Afrique du Nord, des centaines d'années avant notre ère. Pour rappel, la République du Rif, en tant que première république indépendante en Afrique du Nord en 1921 et jusqu'en 1926, était une entité jouissant de la souveraineté et de l'indépendance, et n'a jamais été soumise au régime du Makhzen, qui s'est allié aux puissances coloniales, françaises et espagnoles, pour occuper militairement le territoire.



Un événement de grande importance.

Cette guerre a fait des milliers de morts en raison de l'utilisation par les armées coloniales de l'arme chimique, ce qui a contraint le chef historique du Rif, Abdelkarim Khattabi, à signer un traité de cessez-le feu pour épargner la vie des populations civiles.

Depuis, cette région vit dans le marasme et la pauvreté, sous une répression policière intenable marquée par des soulèvements permanents dont celui de 1958 à 1959 et de 2015.

L'année 2017 restera l'année noire pour le Maroc en général et dans le Rif en particulier dans la ville d'Al-Hoceima donnant lieu au hirak du Rif, qui a duré plusieurs mois et a vu l'emprisonnement des milliers de militants rifains.

Il convient de souligner que le PNR a ouvert, l'an dernier, un bureau de représentation sur les hauteurs d'Alger. Lors d'une cérémonie officielle, le dirigeant rifain, Yuba El-Ghadioui, a lu une lettre écrite dans laquelle il a expliqué que l'objectif de la création du bureau de représentation de la République du Rif en Algérie est de renforcer les liens historiques et sociaux entre le peuple rifain et le peuple algérien, et de sensibiliser à la question rifaine sur la scène internationale.

Selon ce dirigeant, «la création de la représentation du Rif en Algérie découle de la conviction qu'il faut donner une visibilité à la question rifaine, la faire connaître et travailler à représenter le peuple rifain et la question rifaine de la meilleure manière possible sur la scène internationale». Il faut dire que l'Algérie est connue pour être une terre d'accueil de tous les mouvements luttant contre l'oppression et la dictature.

Dès l'indépendance, Alger a abrité des dizaines de bureaux de ces partis révolutionnaires, d'Afrique, d'Amérique latine et du Nord, du Moyen-Orient, d'Asie et même d'Europe. Il y avait l'ANC (Africain National Congress) de Nelson Mandela, le SWAPO de Sam Nujoma (Namibie), le PAIGC (Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap Vert) de Amilcar Cabral, le MPLA d'Agostino Neto (Angola), les militants américains Black Panthers, les différentes factions palestiniennes, l'IRA (mouvement armé de l'Irlande du Nord), les opposants chiliens, uruguayens, argentins, brésiliens ou nicaraguayens, les militants basques et corses, le Front Polisario du Sahara occidental, ainsi que des opposants de toutes les nationalités du monde entier.

Hachemi B.

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

L'Algérie fer de lance africain

A L'OCCASION de la Journée africaine de lutte contre la corruption à Alger, l'Algérie a réaffirmé son engagement fort dans la lutte contre la corruption, la transparence et la récupération des fonds détournés. Le pays, sous la direction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, multiplie les actions et la coopération internationale pour renforcer la bonne gouvernance.

La présidente de la Haute autorité de transparence de prévention et de lutte contre la corruption, Mme Salima Mousserati, a souligné l'engagement sans faille de l'Algérie dans la lutte contre ce fléau qui mine le développement et la bonne gouvernance.

Cette journée a permis de rappeler que la transparence, la probité et la bonne gouvernance sont des piliers fondamentaux de l'action gouvernementale. «Depuis son élection, le président Tebboune a fait de la récupération des avoirs publics un devoir souverain non négociable», a rappelé Mme Mousserati. Elle a insisté sur le fait que «les deniers publics appartiennent au peuple et que toute tentative de détournement ou de transfert illicite de ces fonds constitue un crime contre l'État et la société».

Mme Mousserati a également mis en lumière le rôle majeur de l'Algérie dans la promotion de la lutte anticorruption à l'échelle continentale, grâce à une politique active de coopération régionale et d'échange d'expertises. Depuis son adhésion à la Convention de l'Union africaine sur la prévention et la lutte contre la corruption, l'Algérie a contribué au développement des cadres juridiques et institutionnels qui permettent d'intensifier la lutte sur tout le continent. L'appui constant apporté à l'Association des autorités anti-corruption d'Afrique illustre également cette volonté d'engagement.

«Nous œuvrons pour construire un système africain unifié et efficace», a poursuivi la présidente de la Haute autorité, qui a appelé à «ancrer une culture de la probité dans toutes les sociétés africaines» et à «renforcer les mécanismes collectifs, notamment pour la récupération des fonds détournés, l'échange d'informations et l'entraide judiciaire».

De son côté, le ministre de la Justice, garde des sceaux, Lotfi Bouguemaa, a détaillé les efforts concrets menés par l'Algérie dans le cadre de la coopération judiciaire internationale. «Jusqu'à présent, nous avons adressé environ 335 demandes de coopération judiciaire internationale à 32 pays, dans le but de suivre, geler et saisir les avoirs criminels», a-t-il déclaré. Ces demandes prennent la forme d'entraides judiciaires internationales qui ont rencontré, selon lui, un «accueil variable», mais demeurent au centre d'une action suivie et coordonnée.

Par ailleurs, 53 demandes formelles de restitution d'avoir ont été envoyées à 11 pays, dont au moins un État africain. Ces démarches font l'objet d'un suivi permanent par les autorités judiciaires algériennes et la Commission nationale d'experts chargée du retour des fonds détournés.

M. Bouguemaa a également évoqué l'engagement de l'Algérie dans plusieurs réseaux internationaux spécialisés dans la lutte contre la corruption, tels que l'initiative STAR de la Banque mondiale, le Forum mondial pour la récupération des avoirs (GFAR), le Bureau des Nations unies contre la drogue et le crime (UNODC), ainsi que la Réseau mondial opérationnel pour l'application de la loi (GLOBE NETWORK).

L'Algérie a par ailleurs rejoint récemment la Réseau régional de récupération des actifs pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (AREIN-MENA), ce qui a donné un nouvel élan aux demandes de restitution, notamment à travers des rencontres bilatérales avec les pays concernés, en particulier lors du dernier congrès des États parties à la Convention des Nations unies contre la corruption en 2023.

Pour assurer le suivi de ces demandes, le ministère de la Justice organise régulièrement des réunions par visioconférence avec les représentants des États partenaires, envoie des délégations d'experts à l'étranger, et mène des actions diplomatiques pour sensibiliser les autorités judiciaires étrangères à l'importance de ces efforts.

Aymen D.



INDUSTRIE, IA, PHARMACIE

Alger partage son savoir-faire avec Harare

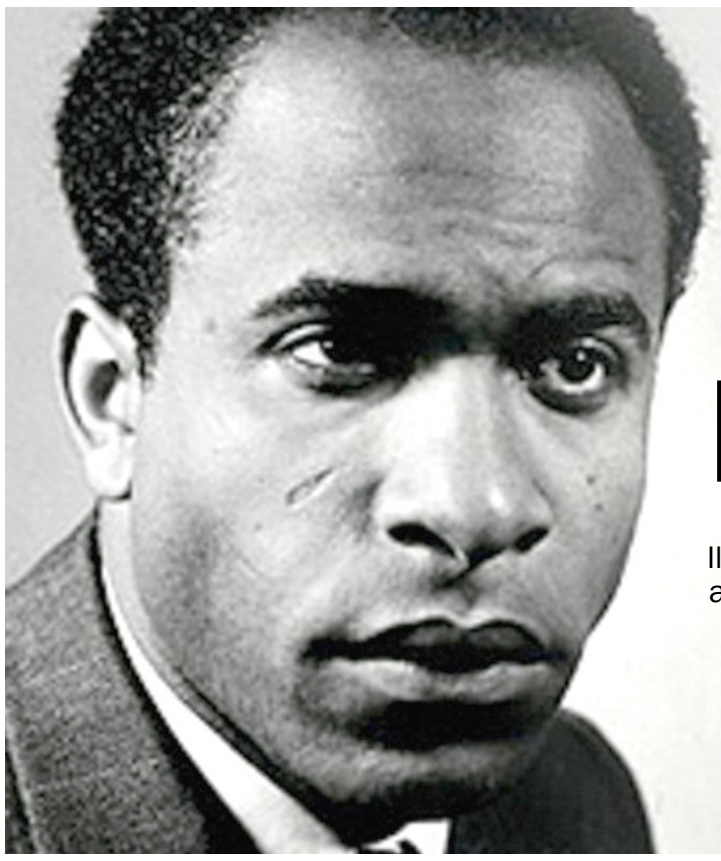
LE PRÉSIDENT de la République du Zimbabwe, M. Emmerson Mnangagwa, a achevé hier une visite officielle de deux jours en Algérie, marquée par une intensification des échanges dans les domaines scientifique, industriel et diplomatique. M. Mnangagwa a visité hier le Pôle scientifique et technologique de Sidi Abdallah à Alger, en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari. Il a pu découvrir les principaux projets de recherche dans le domaine de l'intelligence artificielle ainsi que les innovations réalisées par des étudiants algériens, recevant des explications détaillées sur l'ensemble des réalisations présentées. La tournée s'est poursuivie au siège de l'Entreprise nationale des Matériels agricoles et de pêche (ENMAP) à El Harrach, filiale de AGM-Holding, où le président zimbabwéen s'est familiarisé avec la gamme des équipements agricoles fabriqués localement : moissonneuses-batteuses, pulvérisateurs, semoirs, tracteurs (notamment produits par EPE ETRAG à Constantine et CMA à Sidi Bel Abbès). Dans une démarche tournée vers les questions de santé, le président Mnangagwa s'est également rendu au siège du groupe pharmaceutique Saidal. Il a découvert les lignes de fabrication de médicaments génériques, y compris des anticancéreux et des traitements pour le diabète, l'insuffisance rénale et les allergies. Accompagné du ministre de l'Industrie pharmaceutique, M. Ouacim Kouidri, et du ministre Baddari, il a exprimé son admiration pour le développement de l'industrie nationale pharmaceutique. Dès le lendemain de son arrivée, le président zimbabwéen avait souligné les liens historiques et révolutionnaires unissant les deux nations. En conférence de presse aux côtés du président Abdelmadjid Tebboune, il a remercié l'Algérie pour son rôle dans la lutte pour l'indépendance du Zimbabwe. Il a salué l'envoi récent de 15 000 tonnes d'engrais et la construction d'une école dans son pays comme marque de solidarité tangible. Lors de leurs échanges, M. Mnangagwa a réaffirmé le «caractère révolutionnaire» de la coopération algéro-zimbabwéenne, fondée sur des valeurs partagées de lutte contre le colonialisme et pour la justice. Il a également réitéré le soutien du Zimbabwe à la cause sahraouie et au dialogue international en faveur de la paix en Palestine et dans la bande de Gaza. Sur le plan stratégique, il a souligné la nécessité de réformer l'ordre mondial, de lutter contre la prolifération des armes, le terrorisme et les conflits régionaux, soulignant l'importance des liens avec des partenaires partageant des ambitions similaires. Au terme de sa visite, le président Mnangagwa a pris congé de l'Algérie à l'aéroport international Houari-Boumédiène, où il a été chaleureusement salué par le président du Conseil de la Nation, M. Azzouz Nasri.

Meriem D.

L'AN 100



DU PENSEUR, PHILOSOPHE, ÉCRIVAIN ET ANTICOLONIALISTE



FANON
L'IMMORTEL MILITANT

Il n'a pas traversé le siècle ni mis le cap sur la longévité biologique. Contrairement aux destinées de célébrités de son rang, Frantz Fanon n'a pas été avantagé par le chronomètre de la vie.

100 ans après, ses idées n'ont pas fané.

Quand d'autres grands noms dont son célèbre préfacier, Jean-Paul Sartre, sont allés au-delà des sept décades, la ''peau noire'' qui a dédié sa vie à la dénonciation des ''masques blancs'' n'a joué qu'une mi-temps : 36 ans seulement. Pour court qu'il soit -- à peine un quart de siècle --, ce ''temps de jeu'' ne l'empêche pas – à titre posthume -- de jouer des prolongations à répétition et de se décliner en mode ''immortel''. Un siècle jour pour jour après sa naissance, le 20 juillet 1925 à Fort-de-France, soixante-quatre ans après son décès – le 6 décembre 1961 aux Etats-Unis--, il n'en finit pas de faire acte de présence. Et avec une résonance planétaire.

Livres à profusion, bibliographies exhaustives aux allures de voyage dans la vie et l'œuvre du penseur, bande dessinée et autres films : sur le front de l'évènementiel éclectique et fécond, Fanon est omniprésent. ''Plus on s'éloigne de sa mort'', plus on s'éloigne de la date de son premier cri et ''plus Frantz Fanon semble d'actualité'', souligne La Découverte, l'éditeur français qui a hérité de son œuvre auprès de Maspero pour la cultiver et l'inscrire dans la postérité. Le psychiatre-militant n'a vécu qu'un quart de siècle et onze ans dont la moitié seulement en post-enfance et adolescence. Et pourtant, sa visibilité ne souffre aucunement du poids du temps. Pas plus tard que ce week-end, une de ses connaissances, Alice Cherki, rappelait l'omniprésence de l'homme aux multiples facettes et casquettes. ''Sa vision, son œuvre, ses écrits, son action sont des références'', disait-il dans une interview au quotidien L'Humanité.

Qu'il s'agisse du ''militant politique'', du ''révolutionnaire'', du ''clinicien'', Frantz Fanon ''a mis au cœur de sa pensée et de son action la quête de solution pour sortir de l'aliénation et créer des repères pour advenir comme être humain''. Le Martiniquais, naturalisé Français, devenu Algérien par engagement nationaliste et par conviction lègue un ''message fort'' que les désordres du monde et les déclassements de la culture générale n'ont pas relégué aux oubliettes. Le ''maître mot'' de Fanon, rappelle Alice Cherki en connaissance de cause, ''était la libération de l'homme sur tous les plans, individuel et collectif''. Dans l'imaginaire de Fanon, ''toutes les libérations étaient liées : celle de l'aliéné, des femmes, du peuple'', insiste celle dont les activités professionnelles et politiques ''furent étroitement mêlées'' aux activités du toubib en Algérie et à Tunis.

DES RECONNAISSANCES ACADÉMIQUES

Des trois biographes de l'auteur de « Peau noire, masques blancs » (Le Seuil, 1952) – une Française, un Britannique et un Américain --, Alice Cherki est le portraitiste livresque qui l'a personnellement connu. La native (en 1936) du quartier de la Marine au bas de la Casbah d'Alger a ''bien connu'' Fanon. ''Il se trouve que les hasards de l'histoire m'ont fait côtoyer de façon très proche Frantz Fanon, dans un parcours de vie essentiel, de 1955 à 1961, le temps de son engagement dans la lutte pour l'indépendance algérienne'', rappelle-t-elle dans « Frantz Fanon. Portrait » (Le Seuil, 2000).

Bien plus qu'un ''portrait'' livresque, la publication de Cherki est la première biographie fouillée (en France) sur l'homme aux multiples profils. Une année plus tard, le Britannique David Macey – professeur à l'université de Nottingham – signait chez Granta Books (Londres) « Frantz Fanon. A Life », une somme de 640 pages (traduite en 2011 par La Découverte). En 2004, c'est au tour de Joby Fanon, l'aîné de la fratrie, de publier chez L'Harmattan « Frantz Fanon. De la Martinique à l'Algérie et à l'Afrique », une étude qui ''retrace le parcours d'un homme parmi les hommes''. En 2024, l'Américain Adam Shatz – professeur invité au Bard College et à l'université de New York et collaborateur régulier du New York Times Magazine et de la New York Review of Books – enrichissait le savoir académique sur le personnage en signant chez Farrar, Straus and Giroux (New York) « The Rebel's Clinic: The Revolutionary Lives of Frantz Fanon ». Traduite et publiée la même année en France (La Découverte) sous le titre « Frantz Fanon. Une vie en révolutions »), cette troisième biographie s'appuie sur des archives inédites consultées par l'auteur à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC), une bibliothèque de recherche installée dans une abbaye médiévale normande.

Revisiter la vie et l'œuvre de Fanon, inventorier ses choix et ses actions tient de l'exercice ardu tant la trajectoire du penseur-militant est dense. Par où commencer et quel profil faire valoir ? Le jeune homme de 28 ans -- marié de fraîche date -- qui arrive en 1953 pour prendre, en qualité de médecin-chef, les destinées de l'hôpital psychiatrique de Joinville ? L'essayiste-auteur à la bibliographie remarquable ? Le militant qui – si ça ne tenait qu'à lui – aurait abandonné son service psychiatrique pour rejoindre le maquis de la wilaya IV tout proche ?

LES DAMNÉS DE LA TERRE

Le ''journaliste'' dont la plume alerte et vigoureuse a joué un grand rôle dans la mise en place du système médiatique de la Révolution ? Le porte-parole de la Révolution avant l'avènement du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) et la nomination de M'hamed Yazid au poste de ministre de l'Information ? Le Panafricaniste débordant d'enthousiasme qui, en décembre 1958, participe aux côtés d'Ahmed Boumendjel et de Chawki Mostéfaï à la première Conférence de l'union des peuples africains à Accra en présence du président N'Krumah ?

Proche parmi les proches de Fanon et sa collègue au Centre neuropsychiatrique de l'Dhôpital de Tunis, Marie-Jeanne Manuellan (1928-2019) ''n'aime pas que l'on découpe Fanon en petits morceaux''. C'est ce qu'elle dit et répété sur le ton de l'instance à Adam Shatz lors de la préparation de son livre. Militante infatigable de la décolonisation tout comme son époux, Gilbert, c'est à elle que Fanon s'est adressé un jour avec des accents de « Je vais avoir besoin de vous pour écrire un livre''. C'est à elle, en effet, qu'entre 1959 et 1961, qu'il va dicter « L'An V de la révolution algérienne » et « Les Damnés de la terre ». Le biographe américain de Fanon paraphrase la fidèle assistante de Fanon : ''ceux qui ne perçoivent qu'un aspect de son œuvre et de sa personnalité passent à côté de l'ensemble indissoluble : psychiatre et révolutionnaire, écrivain et homme d'action, antillais et français, algérien et africain''. Récalcitrante à l'idée de privilégier un Fanon au détriment d'un autre, la ''cheville ouvrière'' des deux derniers livres de Fanon le faisait savoir sans autre forme de procès. ''La multiplication des exégèses dévotes et des dissections universitaires de l'œuvre de Fanon l'amusait et l'exaspérait tout à la fois'', explique Adam Shatz.

A Jean-Paul Sartre, qui lui demandait quelques détails sur sa vie pour les besoins de la préface aux « Damnés de la Terre », Fanon ''répondait toujours que cela lui semblait superflu'', rappelle Alice Cherki. Et pourtant, s'empresse de préciser son ex-collègue et compagne d'engagement, ''Fanon était inconditionnellement impressionné par Sartre.

Il voulait s'en faire connaître et reconnaître, il était prêt à tout dire de lui à cet homme auquel il vouait une admiration durable. Toutefois, parler de soi, ce n'était pas parler de sa vie, c'était dire ses engagements, ses passions, ses combats. Fanon affirmait à son ami Manville (avocat communiste d'origine martiniquaise et fondateur du Mouvement contre le Racisme et pour l'amitié entre les peuples, MRAP) : on ne raconte pas son passé, on en témoigne''.

Du haut de ses 53 ans à l'aube des années soixante et à la lumière de ses lectures des écrits de Fanon et à la faveur de leurs discussions, Simone de Beauvoir, paraphrase Alice Cherki, écrivait en 1963 que l'auteur des « Damnés de la Terre » lui ''apparaissait comme l'une des personnalités les plus remarquables de ce temps''.

La vie de Fanon, commente La Découverte, en quatrième de couverture de la biographie de Adam Shatz, ''se lit comme un thriller de la décolonisation et de la guerre froide''. Remis en perspective sur le temps long et à l'heure du centenaire de sa naissance, le vécu de l'homme aux multiples facettes et multiples casquettes se déploie aussi comme ''un témoignage essentiel des bouleversements politiques et intellectuels du XXe siècle''.

Youcef Kantira

FANON À BLIDA-JOINVILLE

Le combat contre «la psychiatrie» coloniale raciste

A l'aube des années cinquante, sur fond de basculement lent mais irréversible vers Novembre 1954, rien ne suggérait que Frantz Fanon allait traverser la Méditerranée et entamer une autre vie : une vie d'Algérien partagé entre les activités professionnelles et le militantisme indépendantiste.



La vie partagée d'un militant indépendantiste.

En juin 1953, sésame de médecin des hôpitaux psychiatriques en poche, Fanon était bon pour la carrière professionnelle. Enfant du pays comme lui, son camarade Marcel Manville lui avait suggéré sur le ton du conseil amical de repartir aux Antilles et faire profiter la terre natale de son savoir médical. Sitôt émise, l'option de l'exercice Outre-Mer s'est refermé, rappelle l'historien René Gallissot dans une notice dédiée à Fanon dans Le Maitron, le dictionnaire biographique du mouvement ouvrier et du mouvement social. ''Des obstacles se levèrent du côté des autorités académiques et politiques soupçonneuses devant cet écrivain qui venait de commettre un coup d'éclat intellectuel et cet adepte d'une psychiatrie en dissidence''.

Une année plus tôt, Fanon avait publié « Peau noire, masques blancs », un texte au vitriol contre le racisme de couleur. Le manuscrit adressé à l'éditeur de Mohamed Dib, Mouloud Feraoun et Kateb Yacine portait un autre titre : « Essai sur la désaliénation du Noir ». Mais, en sa qualité de directeur de collection au Seuil, Francis Jeanson -- futur leader du réseau des « porteurs de valises » -- opte pour « Peau noire, masques blancs », précise René Gallissot. La porte des Antilles fermé, Fanon se rabat sur Dakar.

Il sollicite alors l'aide et les tuyaux d'un écrivain socialiste sénégalais dont il a fait la connaissance à la revue Présence africaine : L.-S. Senghor. Or, dans « Peau noire, masques blancs », Fanon n'a pas lésiné sur la sémantique acéré pour commenter les positions du futur président du Sénégal sur la négritude. ''La lettre envoyée à Senghor, à Dakar, est demeurée réponse'', rappelle Alice Cherki. Un poste de médecin-chef vient d'être créé à l'hôpital de Blida-Joinville, pour lequel Fanon Postule. Sa candidature est acceptée, il est donc mis à la disposition du gouverneur général d'Algérie le 22 octobre 1953 et doit prendre ses fonctions le 23 novembre suivant''.

Dès les premiers mois de son exercice à Blida-Joiville, Fanon prend toute la mesure du temps colonial et prend, surtout, la mesure des effets de la conception d'Antoine Porot, fondateur de l'école psychiatrique d'Alger. Fanon, précise son biographe américain Adam Shatz, ''connaissait bien les travaux de Porot et le lien entre ses opinions sur les musulmans algériens et son racisme envers les Noirs, qui lui faisait conclure que « sur le plan psychophysiologique, le Noir africain ressemble beaucoup au Nord-Africain, il y a une unité de l'Africain''.

Très rapidement, le Martiniquais administre au profit de ses patients musulmans un traitement qui prend l'allure d'une ''lutte quotidienne contre l'héritage de Porot''. L'espace de travail dans lequel il travaille est un ''hommage sinistre aux conceptions de Porot''. Les prérogatives de Fanon concernent une unité divisée en pavillons séparés. L'un accueille 220 hommes musulmans, l'autre 165 femmes européennes. ''Porot lui-même avait conçu la ségrégation des patients de l'hôpital au motif que « dans des esprits troublés, les divergences de conceptions morales ou sociales, les tendances impulsives latentes peuvent à tout instant troubler le calme nécessaire, alimenter les délires, susciter ou créer des réactions dangereuses dans un milieu éminemment inflammable ».

DES DIAGNOSTICS IGNOBLES

C'est ce que le fondateur de l'école d'Alger écrivait dans un article daté de 1933 et publié dans la revue L'Algérie médicale sous le titre ''l'assistance psychiatrique en Algérie et le futur hôpital psychiatrique de Blida''. Psychiatre et psychanalyste, Alice Cherki détaille la doctrine raciste de l' «école d'Alger » : ''Les indigènes nord-africains se caractérisent par un développement psychique primitif : leur vie psychique est dominée par les instincts et fait peu appel aux facultés mentales les plus développés.

Abouliques, ils manquent de curiosité intellectuelle, présentent une inappétence native pour le travail, sont incapables de soin et de logique dans leurs activités professionnelles. Manifestant une tendance marquée pour le mensonge et l'insolence, ils sont soumis à une impulsivité criminelle qui les rend potentiellement dangereux.

L'origine de ces traits est à rechercher dans une immaturité génétiquement fixée du développement cérébral : chez l'indigène, le cerveau inférieur (diencéphale) prédomine sur les structures corticales supérieures (…) Cette thèse, pourtant si intimement liée à l'ordre colonial et aux années trente, figure dans le « Manuel alphabétique de psychiatrie ». Editée en 1952, cette est signée quatre psychiatres au premier rang desquels Porot. Faisant tomber les ''masques blancs'', Fanon la ''peau noire'' tire – pour lui-même – la sonnette d'alarme et engage ce qui constitue bien une action sanitaire et humaine d'urgence.

Dans une course contre la montre, il œuvre ''pour introduire dans sa division les méthodes de social-thérapie pratiquées à Saint-Alban'', établissement psychiatrique de Lozère où Fanon a effectué un stage d'une quinzaine de mois après ses études à Lyon. ''En quelques mois, fait remarquer Alice Cherki, l'atmosphère de l'hôpital change.

Tous les acteurs de l'époque, médecins, internes ou infirmiers, détracteurs ou sympathisants, avec un sourire ou un soupir, le reconnaissent. La social-thérapie, ce n'est pas seulement humaniser l'institution, mais en faire un lieu thérapeutique dans lequel soignants et malades recomposent ensemble un tissu social où peut s'exprimer le fil rompu d'une subjectivité en souffrance''. A Blida-ville où il se rendait pour faire ses courses, s'attabler avec des collègues ou effectuer une promenade, Fanon a fait la connaissance d'une multitude de gens de tous horizons.

L'un d'eux, se souvient Alice Cherki, répondait au nom de Abderrahmane Aziz. Au fil du rencontres, l'artiste natif de la Casbah et installé à Blida au mitan des années quarante a fait découvrir à Fanon la musique algérienne, à commencer par le style dont il a été le créateur. Il n'en fallait pas plus pour que le médecin-chef de Blida-Joinville associe l'artiste au projet novateur pour humaniser l'établissement et rompre avec l'ambiance et les conditions qui étaient en vigueur avant novembre 1953.

Alice Cherki détaille quelques facettes de l'approche de Fanon. Des ''institutions spécifiques auxquelles les aliénés musulmans pourront s'identifier'' vont se mettre en branle sous l'impulsion du chef et de ses équipes. ''C'est d'abord la création d'un « café maure », lieu de rencontre traditionnel des hommes, qui va débloquer la situation ; puis viendra la célébration des fêtes musulmanes, des réunions autour des conteurs itinérants traditionnels''.

Naturellement, ''Abderrahmane Aziz s'associe à ce travail. Et, bientôt, le personnel algérien, engagé avec Fanon dans cette véritable révolution psychiatrique, participera pleinement à l'expérience''. Cette expérience va se poursuivre jusqu'à démission en novembre 1956 dans une lettre adressée au ministre résident Robert Lacoste – au plus fort des ''Pouvoirs spéciaux'' -- et son expulsion d'Algérie en janvier 1957. Parallèlement à l'expulsion de Fanon, fait remarquer Alice Cherki, la France des ''Pouvoirs spéciaux'' procède au ''démantèlement des cadres soignants algériens''.

Youcef K.

POUR LES BESOINS DES MAQUIS

Le jour où le Dr Chaulet et Salah Louanchi recrutèrent Fanon

SES INTIMES et proches ne savent pas exactement ''comment Fanon a accueilli le 1er novembre 1954''. Mais ils savent que l'Antillais était déjà opposé au fait colonial bien avant que l'Algérie ne s'embrase à la veille de la Toussaint. ''(…) Il est certain qu'il ne tarda pas à montrer toute sa sympathie pour les nationalistes algériens. Il était lui-même partisan d'une décolonisation totale, en particulier de ses Antilles natales'', note sa collègue à Blida-Joinville et sa compagne en militantisme Alice Cherki''. Dans ce registre de l'engagement anticolonial, l'auteur de « Peau noire, masque blanc » était à rebours de la prise de position de ''celui qui fut son maître, Aimé Césaire''.

Si la révolution psychiatrique engagée par Fanon à Blida-Joinville et sa véhémente bataille contre l' « école (raciste) d'Alger » ont eu une résonance en dehors de l'établissement hospitalier, son engagement politique n'était pas connu du grand nombre. Mais les milieux militant et les milieux ''libéraux'' observaient avec attention ses interventions au ciné-club de la Ville des Roses. C'est le docteur Pierre Chaulet – rédacteur à Consciences maghrébines (lancée par Mandouze) -- qui, le premier, avance en direction de Fanon pour sceller son mariage organique avec la Révolution. Chaulet sera suivi – et épaulé dans cette mission -- par son beau-frère Salah Louanchi, journaliste et futur cadre dirigeant à la Fédération de France du FLN. Au mitan de l'année 1955, précise Alice Cherki, ''parvint à Pierre Chaulet une demande pressante des maquis, qui se retrouvaient confrontés aux problèmes posés par des combattants atteints de troubles mentaux et nécessitant l'intervention d'un psychiatre « Sur ».

C'est tout naturellement qu'il fut fait appel à Fanon. Chaulet le rencontra et il accepta tout de suite. Il s'agissait au début d'organiser des soins pour les combattants malades''. Fanon dirigeait avec son collègue Raymond Lacaton les service (psychiatrique) ouvert. Cela ''offrait des possibilités d'hospitalisation plus simples que dans les services d'internement, explique la biographe de Fanon. Lacaton ne fit apparemment aucune difficulté pour collaborer avec lui''. Dans un premier temps, Fanon n'est donc pas contacté par la révolution algérienne comme penseur, mais comme médecin. Un médecin dont les positions anticolonialistes ''sont certes devenues publiques, mais qui peut surtout aider pratiquement et matériellement les combattants. C'est cette aide sanitaire et médicale que recherchait alors le FLN dans toute l'Algérie''.

C'est dans ces conditions – dans une Algérie qui sera bientôt en bute à la répression des ''Pouvoirs spéciaux'' -- que le psychiatre et penseur s'engage résolument sur le front de la guerre d'indépendance. Un engagement qui, de 1955 à sa mort en 1961, sera jalonnés de faits, de déclarations dans le rôle de ''porte-parole'' de la Révolution et de ''journaliste'', de livres (« L'An V de la Révolution algérienne » et « Les Damnés de la terre ») et d'ambassadeurs du GPRA depuis Accra (Ghana) dirigée par l'immense Kwame Nkrumah.

Y. K.

PAR LA ZAKÂT SUR LES BIENS, UN EQUILIBRE SOCIAL SANS EGAL

La Zakât est un droit sacré et non pas une aumône, au sens commun du terme. Elle revêt dans la philosophie islamique un caractère moral et impératif. C'est également un rite, un acte cultuel qui évoque l'idée de purification physique et spirituelle, comme l'explique avec éloquence le Saint Coran dans les Versets 103 et 104 de la Sourate dite : « Le Repentir » : « Prélève de leurs biens une aumône (la Zakât), par laquelle Tu les purifie et les bénis et prie pour eux. Tes prières leur sont apaisement. Allah est Audient, Omniscient. Ne savent-ils pas que Allah, Seul accepte le repentir de Ses fidèles et accueille leurs aumônes ? Dieu Est l'enclin au repentir, le Miséricordieux. ».

Par CHEIKH TAHAR BADAOUI



Le Calife Omar que Dieu agrée son âme, organisa une section spéciale du Trésor Public pour prêter de l'argent sans intérêt à ceux qui en avaient un besoin temporaire, et qui fournissaient les garanties nécessaires de remboursement ; le Calife lui-même y eut recours pour des besoins privés. Il va de soi que la nationalisation du prêt sans intérêt, était le concomitant, nécessaire de l'interdiction par l'Islam, du prêt à intérêt. Le même Calife prêtait de l'argent public même aux commerçants, pour des délais déterminés, et le trésor partageait avec eux un certain pourcentage de leur gain (jouant ainsi le jeu du risque et du profit éventuels). Cette même catégorie de dépenses publiques avait encore une application : elle pouvait constituer une sorte d'assurance sociale, comme nous pouvons l'appeler de nos jours…

En effet, si quelqu'un se rendait capable d'un homicide involontaire, et s'il était incapable par ses propres moyens de payer le prix légal du sang, le gouvernement lui venait en aide, sous ce titre du budget, comme nous en témoigne la pratique de notre Prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui, à maintes reprises.

L'expression « dans le sentier de Dieu » s'entend, dans la terminologie islamique, d'abord pour la défense militaire et s'applique aussi bien au personnel qu'à l'équipement etc.. Mais le terme s'étend en réalité à toute oeuvre de bienfaisance, depuis l'aide aux étudiants jusqu'aux entreprises religieuses, comme la construction de Mosquées, ou autres à caractère social profitant à l'ensemble de la collectivité.

Dans la catégorie de dépenses, on fait entrer tout ce qui peut améliorer le sort du voyageur en détresse, peut importe pour nous, qu'il soit commerçant, homme d'affaires ou simple touriste ainsi que toute oeuvre d'utilité publique : construction et entretien de ponts et chaussées, entreprises touristiques: hôtels, restaurants; service de sécurité et d'hygiène,entreprises de transports; et, en général tout ce qui a trait au confort des voyageurs en transit - y compris, dans la mesure du possible, l'hospitalité gratuite.

Cette hospitalité qui montre le degré de la foi en Dieu de chaque fidèle, se pratiquait fréquemment aux ages d'or de l'Islam, pour un séjour de trois jours dans un endroit, simplement entre individus sans aucune injonction de l'Etat. Pour apprécier la valeur de ces dispositions, il faut se rappeler qu'elles datent du début de l'Islam, voila déjà plus de quatorze siècles. Il y aurait peu de chose à y ajouter pour les appliquer même de nos jours dans un Etat progressiste et soucieux du bien-être de ses sujets.

A noter que les « Sadaqāt » étaient les seules taxes gouvernementales, au temps du Prophète, Salut Divin Sur Lui, et des Califes orthodoxes, que Dieu agrée leur âme vertueuse. Aux époques postérieures, à l'occasion de besoins extraordinaires, les juristes ont admis la possibilité légale d'imposer des charges supplémentaires, mais strictement provisoires, pour faire face aux exigences des circonstances qu'on appelle "nawaib"(calamités).

En Islam, on ne paie point le « tribut » au Chef de la cité pour son luxe ou pour sa gloire; on paie des droits à la collectivité, surtout en faveur des besogneux, toujours dans le but de croître en grâce et de se purifier, comme l'explique éloquemment le verset 103 de la Sourate dite : « le Repentir »: « Prends sur leurs biens un impôt par quoi tu les purifies et les purges, et penche-toi sur eux. Oui ton penchant leur est un repos. Et Dieu entend, Il sait ».

Le Prophète Salut Divin Sur Lui a dit : « le Chef d'un peuple est, en fait son serviteur » Pour démontrer la véracité de cette noble citation et le désintéressement absolu avec lequel il avait assumé la direction de son peuple à la fois comme guide spirituel et chef de l'Etat, il avait formellement déclaré que les revenus de l'Etat musulman provenant des musulmans (Sadaqāt) Lui étaient interdits à Lui et à tous Ses proches. Si le chef de l'Etat n'abuse pas de la confiance publique, ses subordonnés n'en seront que plus scrupuleux dans l'acquittement de leurs devoirs.

Loin d'être une aumône, la "zakat" constituait et constitue encore jusqu'à la fin des temps, un impôt civil, une taxe obligatoire, dont les modalités d'acquittement sont fixées par la tradition du prophète, taxe appuyée par des sanctions et par la force publique contre les récalcitrants.

Pour mieux inculquer aux esprits des croyants l'importance de ces paiements, notre Prophète, Salut Divin Sur Lui, les déclara « devoirs religieux et prescription divine », donc assortis, pour les récalcitrants qui sont fort nombreux de nos jours, d'un châtiment dans l'Au- delà, au même titre que la croyance à Allah, Dieu Unique, Maître des mondes, les offices de prière, le jeûne du mois de Ramadan ou le pèlerinage à la Mecque, comme nous l'avons souligné dans les développements précédents.

Les versets 75, 76, et 77 de la Sourate dite « Le Repentir » font état, dans une anecdote, du malheureux sort d'un avare : ce fut Tha'laba, jadis compagnon du Prophète, mais que l'avarice a aveuglé et entraîné pour lui un châtiment exemplaire dans l'Au-delà: « « Et parmi eux, il en est qui avaient pris l'engagement envers Allah : « s'Il nous donne de Sa Grâce, nous acquitterons la Zakât, et serons du nombre des gens de bien. Mais, lorsqu'Il leur donna de Sa Grâce, il s'en montrèrent avares et tournèrent le dos en faisant volte-face. Il a donc suscité l'hypocrisie dans leurs cœurs et cela jusqu'au jour où ils Le rencontreront pour avoir violé ce qu'ils avaient promis à Allah et pour avoir menti. ».

Que nos décideurs réfléchissent sur l'érection de la Zakat en une institution étatique, à l'instar de plusieurs pays frères, et fassent en sorte qu'elle soit acquittée par tous ceux qui sont imposables, sans distinction aucune, selon les instructions prophétiques, depuis nos milliardaires dont les fonds, enfouis et en fuite ça et là, profitant pour la plupart aux banques étrangères, jusqu'à nos hauts fonctionnaires et hauts cadres de la Nation, auxquels on permet de s'enrichir davantage par des subterfuges juridiques, au détriment des classes moyennes, auxquelles on permet, par la même baguette magique de s'enfoncer de jour en jour dans le besoin.

Ce qui permettrait ainsi, à une minorité « pensante », l'enrichissement sans cause légitime et provoquerait au sein des populations des malaises sociaux sans fin.

Si la croyance en Dieu Unique est un devoir spirituel libérant la personne humaine des jougs du paganisme et de toute forme d'athéisme ; si la Prière, le jeûne et le pèlerinage sont des devoirs à la fois corporels et spirituels, la "zakat" reste un impôt versé par les personnes aisées à celles se trouvant dans le besoin. C'est donc un devoir monétaire qui assure, s'il est bien acquitté et rationnellement réparti, un équilibre social, au sein de la communauté, sans égal!!!

UN FINAL EXPLOSIF POUR ALGE'RIRE 2025

L'humour algérien a de l'audace

Clap de fin en apothéose pour Alge'Rire 2025 au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA). La scène a vibré avant-hier soir, sous les éclats de rire d'un public conquis par une programmation savoureuse mêlant satire sociale, humour du quotidien et engagement. Bien entendu, ce Gala de clôture a indubitablement confirmé une chose : la scène comique algérienne bouillonne de talents et d'audace.

Premier à entrer en scène, Adem kassouri a donné le ton, celui de l'autodérision lucide, de l'ironie conjugale made in Oran. Pour lui, « on ne se marie pas par amour », une déclaration à double tranchant qu'il développe avec finesse. Marié à une femme qui l'aime sincèrement, il joue sur le contraste émotionnel dans leur couple, enchaînant avec les éternels conflits entre belle-fille et belle-mère. Il évoque avec humour les coutumes oranaises autour du mariage, leurs rituels absurdes, les hammams stressants, le voyage de noces raté, tout y passe, pour le plus grand plaisir d'un public hilare.

Avec une énergie brute, Samy Gougam livre la chronique vive et sans fard d'un quartier populaire à Hussein-Dey, plus précisément des veillées qui l'animent. Il transforme cet espace urbain en véritable scène de théâtre social, où la débrouille tient lieu de loi et où l'humour naît du chaos quotidien. « Celui qui veut faire un film sur la piraterie, qu'il vienne à mon quartier », lâche-t-il, provocateur. Dans cette chronique urbaine, il jongle entre portraits hauts en couleur, références aux « barbus », à la petite mafia locale, et à une jeunesse souvent stigmatisée. Il joue habilement avec les stéréotypes liés à la délinquance pour mieux les détourner, dans un style critique mais ironique, évitant le moralisme pour privilégier le clin d'œil complice.

La chronique devient alors politique, lorsqu'il évoque la banalisation de la drogue, ou encore la frustration face au programme AADL, et ses absurdités géographiques. Il n'épargne le « enseignants d'arabe « traumatisants » comparés à leurs collègues de français, plus cools. Du rire, mais jamais sans fond. Au-delà de la satire, Sami signe une chronique d'espoir, en valorisant la créativité et l'ingéniosité des jeunes de son quartier. Grâce à un humour interactif et spontané, il transforme la scène en agora populaire, donnant voix à ceux qu'on entend trop peu.



Connu pour ses rôles de « méchant » dans les feuilletons ramadanesques « El khawa » et « Liyam », Khaled Benaïssa s'amuse de cette image de « salopard » qui lui colle à la peau. Il lève le voile sur les coulisses du tournage, les tensions, les ratés, les quiproquos avec les fans qui confondent souvent l'acteur et le personnage. Entre confidences et humour noir, il déconstruit avec brio les mécaniques du star-system local.

LE RIRE COMME SCALPEL SOCIAL

Slimane Dris, lui, propose un humour tout en finesse, inspiré par sa propre histoire. Né dans un foyer multilingue (kabyle, arabophone et francophone), il grandit entre les langues, les malentendus et les fous rires. Son passage à l'ISMAS devient une galerie de situations burlesques et symphonique, tout comme les anecdotes sur sa tante, stratège familiale hors pair. La bureaucratie, quant à elle, devient entre ses mains un théâtre de l'absurde.

L'humoriste au scalpel, Farés Barket revisite la virilité à l'algérienne, cette posture froide, autoritaire, en option « nhabkom » (je vous aime) qui reste un luxe rare, presque tabou. Farès démonte ce stéréotype avec une autodérision salvatrice, se moquant de cette façade que beaucoup d'hommes ont dû apprendre à porter comme une armure, souvent au prix de leur propre sensibilité, histoire de ne pas paraître « efféminé » aux yeux d'une société « sclérosée ».

Pour sa part, Hichem est sans tabou. Humoriste non-voyant, il dynamite les clichés liés au handicap. Avec un humour tranchant, il parodie sa propre situation, évoque l'amour « perçu » par les non-voyants. Avec lui, rien n'est intouchable, tout est matière à rire et à réfléchir.

Son style afro, il l'assume avec panache. Mouaadh Bennacer en fait un ressort comique, au même titre que sa relation compliquée avec son père chaoui. L'un et l'autre deviennent des symboles d'une jeunesse en quête d'affirmation. Il n'hésite pas aussi à cultiver une forme d'auto-parodie fine, touchante et pour ainsi dire désarment notamment autour de sa vie amoureuse, ou plutôt de ses déboires sentimentaux.

Comme convenu, Juste Inès a fait vibrer de rire le gala avec un regard acéré sur le célibat féminin, mêlant finesse d'observation et sens aigu de la répartie. Dans un style à la fois ironique et subtilement provocateur, elle questionne les injonctions sociales pesant sur les femmes non mariées, ces remarques familiales à peine voilées, ou encore ces attentes culturelles qui peinent à évoluer. Avec une grande maîtrise du second degré, elle dédramatise le célibat, le détourne des discours habituels de compassion ou de moquerie, pour en faire un sujet d'humour intelligent et libérateur. Elle joue sur les paradoxes, la pression de « trouver quelqu'un », les conseils absurdes des tantes, les rendez-vous foireux, tout y passe, mais avec une élégance piquante qui évite la plainte ou le règlement de comptes.

Enfin, Khalifa BMK fait mouche en abordant les travers de notre époque connectée avec une précision redoutable… et une bienveillance désarmante. Entre deux punchlines savoureuses, il dresse le portrait d'une société accro aux écrans, raillant avec justesse les selfies absurdes avec mamie, l'obsession des likes ou encore la quête effrénée de validation numérique. Mais BMK ne s'épargne pas lui-même, il interroge aussi son propre rapport au public, dans un jeu de miroir où chacun se reconnaît.

Khalil Aouir

CLÔTURE DES ACTIVITÉS DU CENTRE CULTUREL ISLAMIQUE DE BLIDA

Des récitantes du Saint Coran honorées

LE CENTRE Culturel Islamique de Blida a organisé une cérémonie de clôture pour marquer la fin de ses activités estivales, au cours de laquelle neuf apprenantes du Coran, issues du cours intensif d'été, ont été honorées. Parmi elles, une jeune fille âgée de seulement 16 ans s'est distinguée par ses efforts remarquables.

Quatre catégories ont également été récompensées dans le cadre de concours internes et externes, en plus d'un prix spécial attribué au meilleur apprenant parmi les enfants. Comme chaque saison, le Centre propose des cours intensifs d'apprentissage du Saint Coran destinés à toutes les tranches d'âge, en particulier les enfants, afin de les encourager à profiter des vacances d'été pour apprendre et mémoriser le Livre sacré.

Dans son discours prononcé lors de la cérémonie, le directeur général du Centre Culturel Islamique, M. Ahmed Yasaad, a souligné que l'objectif fondamental du Centre est de promouvoir l'apprentissage du Saint Coran à travers tout le pays. Il a déclaré que les mémorisateurs du Coran deviennent des ambassadeurs de bonté et de générosité, et a salué les efforts des familles – tuteurs, maris, frères – qui les soutiennent dans cette démarche. Il a également affirmé que l'influence du Coran est perceptible dans tout le pays, y compris dans des zones en souffrance comme la bande de Gaza, où la patience et la persévérance du peuple ne seraient pas possibles sans cette lumière divine. « Le Coran est une lumière, dans le ciel comme sur la terre », a-t-il souligné.



De son côté, M. Hassan Benkaaddour, directeur de l'antenne de Blida du Centre Culturel Islamique, a affirmé que cette saison a été particulièrement riche en activités bénéfiques pour la société. Il a rappelé que le Centre a mis en place un programme complet, intégrant des campagnes de sensibilisation, des conférences et des partenariats dans divers domaines. Il a insisté sur l'importance de mobiliser les énergies pour éduquer les enfants, forger leur personnalité et les guider vers la connaissance et la sagesse.

M. Benkaaddour a également salué les efforts des diplômés pour avoir mémorisé l'intégralité du Coran, ainsi que l'engagement des enseignants, en particulier Mme Zahra Belalia, responsable du Club Coranique Gheras au sein du Centre.

Enfin, le directeur des Affaires Religieuses de la wilaya de Blida, M. Ibrahim Brahimi Mourad, a rappelé l'engagement de l'Algérie en faveur de l'enseignement du Coran. Il a évoqué la création d'écoles coraniques, de départements spécialisés et de centres culturels islamiques dans toutes les wilayas, dans le but de diffuser le savoir coranique et d'organiser des concours à l'échelle locale et internationale. Il a conclu en affirmant que l'attachement de la nation algérienne au Coran et à sa transmission constitue un élément fondamental de son identité.

T. Bouhamidi

LOTFI BOUDRAA NOUVEL ENTRAÎNEUR DE LA JS SAOURA

LE TECHNICIEN Lotfi Boudraa a été nommé nouvel entraineur de la JS Saoura en prévision de la nouvelle saison 2025-2026, a annonce le club de Ligue 1 Mobilis de football sur ses réseaux sociaux.Titulaire d'une licence « CAF A», Lotfi Boudraa (45 ans) avait déjà travaillé dans les staffs techniques de plusieurs équipes de Ligue 1 à l'image de la le CS Constantine, l'US Biskra ou encore la JS Saoura. Le nouveau coach de la JSS sera secondé par Mustapha Djallit qui avait conduit le club lors des dernières journées du championnat à la quatrième place de Ligue 1 lors de la saison 2024-2025 avec 43 points.
Le nouveau staff technique est complété par l'entraineur des gardiens Belhadji Hassen, le préparateur physique Khadir et l'analyste vidéo et statistiques Hacini Abdelouahab .Côté recrutement, la JSS a annoncé l'engagement du milieu de terrain offensif ivoirien Constant Wayou (28 ans) en provenance du FC San-Pedro (Ligue 1 ivoirienne).En prévision de la nouvelle saison dont le coup d'envoi sera donné le 21 aout, la JS Saoura effectuera la semaine prochaine un stage en altitude à Tikjda (Bouira)Les coéquipiers de Bouchiba ont repris les entraînements dimanche dernier au stade du 20-août 1955 de Béchar. La dernière séance s'est déroulée ce jeudi matin, avant d'effectuer un stage bloqué de deux jours à Taghit, «qui marquera la dernière étape de la première phase de préparation».

CAN FÉMININE 2024

LES VERTES ÉLIMINÉES AVEC LES HONNEURS

Notre équipe nationale dames a vu son aventure à la CAN dames 2024 s'arrêter aux portes des demies. Les Vertes se sont fait sortir par le Ghana (0-0/2 t.a.b 4) en ne concédant aucun but dans le jeu lors de leurs quatre sorties dans le tournoi.

Avoir une défense de fer n'a pas compensé le manque d'efficacité devant. L'aventure des Algériennes à la CAN Féminine 2024 s'arrête brutalement aux portes du dernier carré. Opposées au Ghana en quart de finale ce samedi à Berkane, les joueuses de Farid Benstiti se sont inclinées aux tirs au but (4-2), après 120 minutes d'un match âprement disputé mais stérile (0-0).
Très attendu des deux côtés du continent, ce duel a tenu en haleine les supporters, sans toutefois offrir le festival offensif espéré. L'Algérie, qui ambitionnait une qualification historique en demi-finale, a eu la possession (près de 58 % sur l'ensemble de la rencontre), mais sans réussir à faire basculer la rencontre. Les Fennecs se sont souvent heurtées à un bloc ghanéen bien en place et ont manqué d'impact dans le dernier tiers.
De leur côté, les Black Queens, portées par un pressing haut et des transitions rapides, se sont créées davantage d'opportunités, mais ont cruellement manqué de réussite dans le dernier geste. Au total, les Ghanéennes ont frappé 11 fois au but, pour seulement deux tirs cadrés. L'Algérie n'a, elle, cadré qu'un seul de ses trois maigres tentatives.Le scénario s'est prolongé en prolongations, où la tension a atteint son paroxysme. Chaque formation a eu ses temps forts sans parvenir à débloquer la situation, la fatigue rendant les initiatives offensives de plus en plus brouillonnes. Le Ghana, plus percutant, a pourtant failli faire la différence dans les dernières minutes, mais la gardienne Zeïneb Adjroudi a sorti une parade décisive pour maintenir l'Algérie en vie.
Si la déception est immense, les Vertes sortent de ce tournoi grandies. Leur solidité défensive et leur maîtrise collective auront marqué les esprits, mais le manque de tranchant offensif leur coûte un rendez-vous historique en demi-finale. Cette expérience servira sans doute de tremplin à une génération en pleine construction.



KARCHOUNI, UNIQUE BUTEUSE ALGÉRIENNE À LA CAN DAMES 2024

Aucune sélection n'a pu trouver la faille et faire trembler les filets de Cholé N'Gazi élue – à juste titre – meilleure gardienne du premier tour. Après, devant, c'était beaucoup moins productif avec une seule réalisation à l'actif d'El-Khadra. Et elle était l'œuvre de Ghoutia Karchouni lors du premier match contre le Botswana. Et c'était tout. L'ancienne sociétaire de l'Inter Milan n'a pas manqué de parler de cet aspect au sortir de l'élimination ce samedi. "On a à cœur de revenir plus fortes. Avec le temps, on essayera de faire encore mieux. Maintenant, je pense qu'il faut qu'on s'améliore offensivement pour mettre plus de buts. Il y a eu une occasion où je devais tirer mais je voulais être altruiste et donner à Lina (Boussaha, NDLR). A un moment donné, il faut prendre ses responsabilités. Je pense que ça me servira de leçon pour la prochaine fois", analyse-t-elle.

L'ABSENCE PESANTE DE NAÏMA BOUHANI

En voyant les choses de plus près, on peut penser que l'absence de Naïma Bouhani, blessée, a fini par peser. Son expérience (5 présence à la CAN dans les séquences 2004, 2006, 2010, 2014 et 2024), et son sens du but (36 réalisations en 61 capes) auraient pu faire d'elle la pièce-manquante au puzzle de Farid Benstiti. Le sélectionneur a tout de même pu trouver la formule pour présenter un bloc-équipe des plus robustes. Cela lui a permis à lui et ses joueuse de réaliser un parcours à saluer. Ce qui est certain, c'est qu'il y a de quoi faire pour l'avenir. Notamment pour la prochaine CAN 2025, toujours au Maroc, qui sera qualificative pour la Coupe du Monde 2027 au Brésil. Le béton a fait preuve d'efficacité. Après, ce n'est pas le seul matériau nécessaire pour se bâtir une réputation.
À Oujda, un autre quart de finale a également basculé aux tirs au but. L'Afrique du Sud, championne en titre, a dû batailler face à un Sénégal accrocheur. Après un nul vierge (0-0) au terme du temps réglementaire et des prolongations, les Banyana Banyana ont montré davantage de sang-froid (4-1) pour rejoindre le Nigeria dans le dernier carré. Vendredi, les deux premiers quarts avaient déjà livré leur verdict. Le Nigeria avait surclassé la Zambie (5-0) dans une démonstration de puissance et de réalisme à Casablanca. Le Maroc, porté par Ibtissam Jraïdi et Sakina Ouzraoui, avait pris le meilleur sur le Mali (3-1) devant un stade olympique de Rabat en fusion.Les demi-finales de mardi (22 juillet) s'annoncent explosives : le Nigeria retrouvera l'Afrique du Sud pour un choc entre géants continentaux, tandis que le Maroc, pays hôte, tentera de stopper la dynamique d'un Ghana revigoré. Pour l'Algérie et le Sénégal, l'heure est au bilan. Malgré l'élimination, ces deux sélections repartent du Maroc avec une expérience précieuse et des motifs d'espoir pour l'avenir.

LIGUE 1 MOBILIS 2025-26

La JSK effectuera sa préparation en Turquie

LA JS KABYLIE effectuera son stage d'intersaison à Istanbul en Turquie du 30 juillet au 16 aout prochain, en prévision de la nouvelle saison 2025-26, a annoncé samedi le club de Ligue 1 Mobilis de football sur ses réseaux sociaux.Auparavant, l'équipe dirigée par l'entraîneur allemand Josef Zinnbauer, reprendra le chemin des entrainements le 21 juillet avec le regroupement des joueurs et la traditionnelle visite médicale.Le début de la préparation est prévu le 24 juillet au niveau du stade annexe du complexe Hocine Ait Ahmed (Tizi-Ouzou), précise la même source.Pour rappel, le vice-champion d'Algérie avait déjà effectué la saison dernière son stage de préparation en Turquie ponctué par plusieurs rencontres amicales.
Côte recrutement, la direction de la JSK n'a annoncé aucune nouvelle recrue pour le moment, mais plusieurs noms circulent dans l'entourage des Canaris.
En revanche, côté départ, le milieu offensif de la JS Kabylie Adem Redjem, avait annoncé en juin dernier son départ, deux ans et demi après son arrivée au club. Plusieurs autres joueurs sont sur le départ, à l'image du défenseur Ahmed Maâmeri, de l'attaquant congolais Bwalya, ou encore le milieu offensif Hadji Chekal Affari.La JS Kabylie a signé un retour remarqué sur le devant de la scène. Conduite par le technicien allemand Josef Zinnbauer, la formation de la ville des Genêts a terminé vice-championne d'Algérie, derrière le MC Alger, sacré pour la deuxième fois de rang. Le JSK a assuré son retour en Ligue des Champions, à l'issue de sa victoire à domicile face à l'ASO Chlef (1-0), profitant du nul concédé par le CR Belouizdad en déplacement face à l'Olympique Akbou (0-0), lors de la 30e et dernière journée du championnat.

ES SÉTIF

Les contrats de cinq autres joueurs résiliés à l'amiable

L'ES SÉTIF, pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football, a annoncé ce samedi sa décision de résilier, à l'amiable, les contrats de cinq joueurs, portant le total des libérés à 12 éléments jusque-là.Il s'agit de Imad-Eddine Rekiek, Tahar Benkhelifa, Mechaâr Bassem, Mohamed Karim Bouhamidi, et Mouaïne Ferdjioui, précise l'ESS dans un communiqué publié sur ses réseaux sociaux.Ces cinq joueurs rejoignent les sept premiers précédemment libérés par la direction : Abdelmoumen Chikhi, Amir Nouri, le Malien Moriba Diarra, Drice Chaâbi et Abderrazak Mohra, le Nigérian Augustin Tunde Oladapo, et le Béninois Kossi Rodrigue.»La direction continue son processus de finalisation de l'effectif en vue de la saison 2025-2026. L'opération se poursuit , en concertation avec le nouveau staff technique, pour arrêter la liste finale, et atteindre la cohésion et la préparation requise», souligne la même source.En matière de recrutement, l'Entente a annoncé jusque-là l'arrivée du milieu offensif Issad Lakdja (Safa SC/ Liban), et des défenseurs Lahcene Bouziane (ex-USMH) et Kamel Hamidi (ex-MCA). Pour rappel, la direction sétifienne a confié la barre technique à l'Allemand Antoine Hey, en remplacement du Tunisien Nabil Kouki, dont le contrat n'a pas été prolongé.
L'ESS a terminé l'exercice 2024-2025 à la cinquième place au tableau, en compagnie du Paradou AC, avec 41 points chacun, échouant dans sa quête à se qualifier pour une compétition continentale.

CHAN-2024 (DÉCALÉ À 2025)

Bougherra dévoile une liste de 28 joueurs

Le sélectionneur de l'équipe nationale A› de football, composée de joueurs locaux, Madjid Bougherra, a retenu 28 joueurs, pour le dernier stage, prévu à partir de dimanche, en vue du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2024 (décalé à 2025), dont la phase finale aura lieu du 2 au 30 août au Kenya, Tanzanie, et en Ouganda, a annoncé la Fédération algérienne (FAF), samedi soir sur son site officiel.Les joueurs convoqués entreront en stage dimanche, au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa.



«Il convient que cette liste pourrait faire l'objet de modifications avant l'envoi officiel à la CAF de celle retenue pour la phase finale du tournoi, prévue le 22 juillet 2025», précise la FAF. Le MC Alger et le CR Belouizdad, avec 6 joueurs chacun, et l'USM Alger (5 joueurs), sont les clubs les plus représentés dans cette liste.Les coéquipiers d'Akram Bouras (MCA) défieront en amical la RD Congo à deux reprises, avant de s'envoler pour la capitale ougandaise Kampala.Placée dans le groupe C du CHAN, l'Algérie débutera face à l'Ouganda, le lundi 4 août prochain à Mandela National stadium à Kampala (18h00, heure
algérienne), avant d'affronter l'Afrique du Sud, le vendredi 8 août, toujours à Kampala (15h00), la Guinée, le vendredi 15 août (15h00), puis le Niger, le lundi 18 août à Nyayo stadium à Nairobi (18h00), en clôture de la phase de groupes.L'équipe nationale A›, a décroché son billet pour la phase finale du Championnat d'Afrique des nations (CHAN-2024, reporté à 2025) en éliminant la Gambie en barrages (0-0 à Bakau, 3-0 à Annaba), rappelle-t-on.Cette ultime ligne droite avant la compétition se déroulera sans de profonds changements dans le groupe. Fidèle à sa ligne de conduite, Bougherra a de nouveau misé sur ses fidèles soldats. Une sélection marquée toutefois par une forte représentation du CR Belouizdad, avec pas moins de six éléments, suivi du MC Alger, qui aligne cinq joueurs.

Malgré les incertitudes du mercato estival, qui détournent l'attention de certains éléments plus préoccupés par leur avenir en club que par l'échéance continentale, le staff technique a préféré miser sur la stabilité. Les cadres de l'équipe sont présents, et l'ossature du groupe reste inchangée. Cependant, "Il convient de rappeler que cette liste pourrait faire l'objet de modifications avant l'envoi officiel à la CAF de celle retenue pour la phase finale du tournoi, prévue le 22 juillet 2025 », prévient la FAF qui laisse la porte entrouverte à des départs et à des arrivées en fonction des mouvements que le mercato estival impose.

Gardiens : Medjadel (ASO), Bouhalfaya (CSC), Bousseder (ESS)

Défenseurs : Redouani (USMA), Halaïmia (MCA), Nechat (JSK), Ghezala (MCA), Alilet (USMA), Abada (ASO), Bekkour (CRB), Khacef (CRB), Chetti (USMA)

Milieux : Bouras (MCA), Benkhemassa (MCA), Benguit (CRB), Boudjemaâ (JSK), Boukerchaoui (CRB), Draoui (MCA), Merbah (CSC)

Attaquants : Akhrib (JSK), Merghem (USMA), Belhocini (CSC), Mechid (USMA),
Mahious (CRB), Berkane (JSK), Bayazid (MCA), Meziane (CRB), Kohili (PAC).

KARATÉ/CHAMPIONNATS D'AFRIQUE

L'Algérie présente avec 20 athlètes pour le titre africain et une qualification au Mondial d'Egypte

VINGT (20) athlètes de la sélection algérienne prendront part au Championnat d'Afrique de Karaté-do (Kumité et Kata), prévu du 25 au 27 juillet à Abuja, au Nigéria, avec l'objectif de remporter le titre africain chez les cadets et juniors, alors que les seniors visent une qualification pour le Championnat du monde 2025, prévu en octobre prochain en Egypte, a appris l'APS, auprès du directeur technique national (DTN).

«L'Algérie sera représentée au Championnat d'Afrique 2025 à Abuja par quatre athlètes juniors et deux athlètes chez les cadets, avec l'objectif de remporter le titre africain et de confirmer leur statut de favoris», a précisé le DTN, M. Abdeslam Arraar, ajoutant que «ces jeunes ont gagné la confiance du staff technique, suite à un processus de sélection, compte tenu de leur niveau et de leurs excellentes performances techniques».Parmi les athlètes sélectionnés figurent Nazim Douidi (+76 kg), champion du monde 2023 et champion d'Afrique 2024, et son coéquipier Abderrazak Gouri (-76 kg), double champion d'Afrique (2023-2024) et classé troisième mondial, alors que Aymen Benkhedda (cadets, -52 kg) est le champion d'Afrique 2024, ainsi que Mehdi Benrahal (cadets/ kata), classé huitième au
monde, et Yasmine Mixame (-48 kg), classée troisième au championnat d'Afrique 2024 en Tunisie.Quant à la catégorie seniors, composée de 14 athlètes (messieurs et dames), le DTN a déclaré qu'ils ambitionnent de «monter sur le podium et de se qualifier pour le Championnat du monde 2025, prévu en octobre prochain en Egypte». L'équipe nationale de karaté-do a terminé deuxième lors de la précédente édition, organisée en Tunisie en 2024.La compétition entre les équipes africaines participantes à ce tournoi ne se limitera pas à remporter le plus grand nombre de médailles possible, mais visera également à se hisser au sommet de la hiérarchie du karaté en Afrique.Parmi les équipes les plus en vue en lice pour le titre continental figurent l'Egypte (championne en titre), l'Algérie (deuxième place lors de la précédente édition), la Tunisie (troisième place) et le Nigéria (pays hôte).

Absent à Londres, Sedjati triomphe à Madrid

que les regards du monde de l'athlétisme étaient braqués ce samedi sur la Diamond League de Londres, marquée par une course exceptionnelle sur 800 mètres remportée par Emmanuel Wanyonyi en 1:42.00, un autre nom faisait parler de lui… mais à plus de 1 200 kilomètres de là. À Madrid, loin des projecteurs londoniens, Djamel Sedjati a choisi une autre voie. Et il a eu raison. En effet, alors que la bataille faisait rage à Londres, le demi-fondiste algérien, Djamel Sedjati, a surpris en faisant l'impasse sur le prestigieux meeting londonien de la Diamond League. Un choix qui a pu étonner. Mais Sedjati, préférant se concentrer sur lui-même, avait un autre plan. Un autre défi, et une autre tactique à mettre à l'épreuve.Entre Londres et Madrid, Djamel Sedjati choisit l'efficacité et la gagne

Aligné au meeting de Madrid, étape du World Athletics Continental Tour (Silver), le champion algérien a testé une nouvelle approche tactique : prendre les devants dès les premiers mètres. Cette fois, la prise d'initiative a payé, et la logique a été respectée. Avec un chrono de 1:43.53, digne de ses standards, Sedjati s'est brillamment imposé, établissant ainsi un nouveau record du meeting. Mieux encore, il a montré du caractère : un virage dangereux, un concurrent qu'il évite de justesse, un rythme soutenu… mais jamais de panique. Juste du contrôle. Juste du Sedjati. Pendant que Wanyonyi, Arop et Burgin se livraient une bataille titanesque à Londres dans l'un des 800 m les plus rapides de la saison, Sedjati, roi des pistes madrilènes, envoyait un message clair depuis la capitale espagnole : il est prêt, lucide et redoutablement efficace.



CHAMPIONNATS D'AFRIQUE JUNIORS (ÉPREUVES INDIVIDUELLES)

L'Algérie vice-championne, avec 10 médailles, dont 4 en or

LA SÉLECTION algérienne juniors (Garçons et Filles) de judo a décroché la deuxième place aux épreuves individuelles des Championnats d'Afrique 2025 de la catégorie, disputées samedi à Luanda (Angola), avec un total de dix médailles (4 or, 1 argent et 5 bronze).Les médailles d'or algériennes ont été remportées par Oussama Hezil (-66 kg), Abdeslam Belbelhout (-73 kg) et Othmane Arbaoui (-100 kg) chez les messieurs, ainsi que par Lydia Kechout (-78 kg) chez les dames.L'unique médaille d'argent a été l'œuvre de Nourhane Ghazali chez les -57 kg (dames).La moisson algérienne a été bonifiée par cinq médailles en bronze, remportées par Anis Saoudi (-60 kg), Ayoub Benlaribi (-66 kg), Abdelmoumen Haouam (-73 kg) et Imad Mehibel (-81 kg) chez les messieurs, ainsi que par Razan Yasmine Yousfi chez les +78 kg (dames).La journée de dimanche sera consacrée aux épreuves par équipes mixtes et seules les nations disposant de quatre judokas et plus pourront y prendre part.Les Championnats

Intel et AMD réunies ? L'idée surprenante qui agite les États-Unis !



La situation financière d'Intel inquiète son conseil d'administration bien sûr, mais aussi en très haut lieu, du côté du département du Commerce américain.

Société majeure de la tech américaine, Intel ne laisse bien sûr pas indifférent le gouvernement de l'Oncle Sam, dont certains représentants pourraient avoir des idées originales si la mauvaise passe devait perdurer. C'est au département du Commerce que ces idées auraient émergé, même si, pour l'heure, il n'est pas question d'appliquer cette fusion entre certaines des plus grandes entreprises technologiques américaines.

Une fusion pour sauver Intel

Depuis déjà plusieurs mois, la situation d'Intel inquiète. Souvenez-vous, en août dernier, la publication des résultats du deuxième trimestre fiscal de l'entreprise avait sonné comme un coup de tonnerre.

Intel avait dans la foulée annoncé un vaste plan de restructuration visant la suppression de 15 000 postes à travers le monde et, par la suite, indiqué qu'elle cherchait à revendre Altera, achetée 16,7 milliards de dollars en 2015. Une double décision qui ne devrait pas porter ses fruits avant plusieurs mois… trop tard pour le troisième trimestre de l'exercice fiscal du groupe, lequel a été l'occasion de pertes encore plus importantes : pas moins de 16,6 milliards de dollars ! Bien sûr, le plan de licenciements et les indemnités qu'il engendre ne sont pas étrangers à ces pertes abyssales, mais cela inquiète… au plus haut de l'État américain, puisque le département du Commerce envisagerait plusieurs solutions pour « sauver le soldat Intel ».

Fusion avec Qualcomm ? Marvell ? AMD ?

Plusieurs hypothèses de rachats ont déjà émergé, mais le département du Commerce serait plus enclin à l'idée d'une fusion entre Intel et une autre entreprise de la tech américaine. Cette décision ne devrait de toute façon pas être prise avant les résultats officiels de l'élection présidentielle américaine. La rumeur évoque notamment une possible fusion entre Intel et Qualcomm, dont le P.-D.G., Cristiano Amon, n'a pas caché son intérêt pour la société dirigée par Pat Gelsinger. La fusion envisagée par le gouvernement américain pourrait aussi se faire avec un acteur comme Marvell et, plus intéressant encore, le nom du concurrent de toujours circule lui aussi. AMD serait effectivement un client potentiel pour cette fusion. Il est d'ailleurs amusant de noter qu'il y a juste quelques semaines, AMD et Intel annonçaient la mise en place d'un « groupe consultatif sur l'écosystème x86 ».

La fusion est encore loin d'être validée, et c'est un processus qui, de toute façon, prendrait plusieurs mois à se mettre en place, mais avouez que voir ainsi réunis les deux frères ennemis du processeur PC serait cocasse.

À son tour, Proton VPN lance son application native pour Windows ARM



FIN D'ANNÉE productive pour Proton VPN. Le réseau privé virtuel suisse enchaîne les annonces et confirme aujourd'hui qu'il est nativement disponible sur Windows ARM.

Les équipes de développement de Proton sont sur les dents, et les internautes heureux. Après l'arrivée très attendue d'une application native pour Apple TV la semaine dernière, Proton VPN débarque aujourd'hui sur les PC ARM. Un déploiement qui fait écho aux lancements récents d'ExpressVPN et NordVPN sur Windows ARM, et qui devrait sérieusement rebattre les cartes dans un secteur aussi concurrentiel que celui des VPN.

Une collaboration avec Microsoft pour une appli ARM au poil

La nouvelle émane directement des équipes de Proton. Le VPN suisse propose désormais une application native pour les architectures ARM, et non une émulation d'une version x86 grâce à Prism. Un lancement qui témoigne des enjeux de performances et de sécurité soulevés par Windows ARM, alors que de plus en plus d'éditeurs s'attachent à développer des versions compatibles natives de leurs logiciels phares. On pense à Adobe Photoshop, Google Chrome, Mozilla Firefox, Brave, mais aussi et surtout à NordVPN et ExpressVPN, tous deux précurseurs dans le domaine des réseaux privés virtuels.

Pour son application ARM native, Proton VPN explique avoir travaillé en étroite collaboration avec Microsoft, de manière à offrir aux abonnés concernés une version de son réseau privé virtuel aussi sécurisée que celle disponible sur les architectures x86. On devrait donc y retrouver toutes les fonctionnalités essentielles du VPN, des protocoles OpenVPN, WireGuard et Stealth au chiffrement AES-256, en passant son infrastructure, ses serveurs Tor et Secure Core, ou encore son bouclier anti-pubs, anti-malwares et anti-suivi.

Une fin d'année chargée en nouveautés

Mais l'année compte encore deux mois, et Proton espère bien les rentabiliser. En marge de son annonce concernant son arrivée sur Windows ARM, Proton VPN a dévoilé sa roadmap pour l'hiver, et mis l'accent sur quelques nouveautés intéressantes.

La prise en charge des IPv6, déjà intégrée à son application Linux et à ses extensions de navigateurs, devrait enfin arriver sur d'autres systèmes d'exploitation, le port forwarding devrait être ajouté à macOS et complété sur Linux, le guest-mode introduit sur Android cet été devrait faire son apparition sur iOS, les versions Windows et iOS de Proton VPN devraient accueillir une refonte attendue, agrémentée de fonctionnalités très demandées, comme la possibilité de sélectionner un serveur en fonction d'une ville et non d'un pays, ou encore de masquer les serveurs gratuits lorsque l'on est titulaire d'un compte payant.

Conjointement à l'ensemble de ces nouveautés, Proton VPN a également rappelé avoir activé un ensemble de serveurs gratuits à l'île Maurice et au Mozambique. Une décision qui intervient alors que les deux pays ont annoncé bloquer l'accès aux réseaux sociaux sur fond d'élections et de contestations des résultats.

Samsung One UI 7 va arriver avec plus de fonctionnalités que prévu



LE GÉANT sud-coréen ne veut pas se laisser distancer par Apple dans l'intelligence artificielle. C'est sûrement pour cette raison qu'une nouvelle fonction IA similaire à ce qui se trouve dans Apple Intelligence devrait arriver avec Samsung One UI 7.

Ça y est, Apple est enfin à son tour un acteur de l'IA avec le premier déploiement d'Apple Intelligence. Une arrivée évidemment scrutée par son concurrent Samsung, qui a depuis quasiment un an déjà doté ses appareils les plus puissants d'outils d'IA, grâce à Galaxy AI. Autant dire que le concurrent éternel d'Apple ne souhaite pas être dépassé par Apple dans ce domaine.

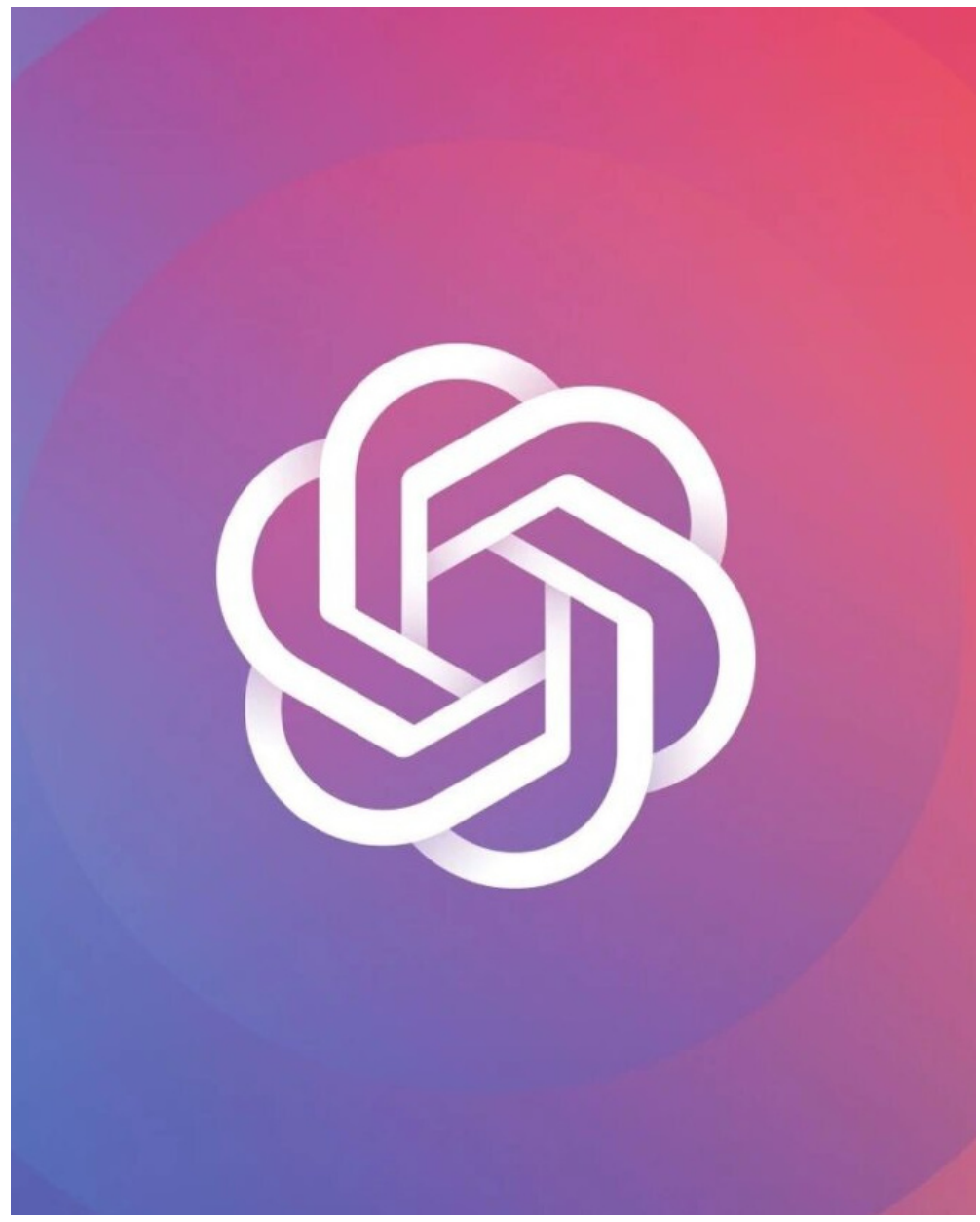
Alors, pour rester à la hauteur, il semble que ce qui se trouve sur iOS doivent se retrouver chez Samsung. Comme cette fonction de résumé assez spéciale !

AI Notification, la nouvelle fonction IA de Samsung

Avec la prochaine mise à jour One UI 7, les propriétaires de smartphone Samsung s'attendaient à bénéficier de nouveautés en nombre. Mais s'il y avait déjà du neuf au programme, il semble que le géant de Séoul souhaite mettre le paquet, en ajoutant encore une autre option IA pour ses clients.

En effet, si l'on en croit le leaker @chunvn8888, dont SamMobile se fait l'écho, une fonction IA du nom de AI Notification devrait être intégrée à One UI 7. Celle-ci serait l'équivalent de l'outil « Notification summaries » d'Apple Intelligence.

OpenAI lance Operator, son premier agent IA qui agit en votre nom sur le Web



OpenAI dévoile Operator et va donner des sueurs froides à tous les acteurs de la RPA. Cette technologie marque une évolution significative dans l'automatisation des tâches quotidiennes sur le Web et le PC, transformant la manière dont nous interagissons avec les interfaces numériques. Un aperçu d'un futur où nous n'utiliserons plus les logiciels comme nous le faisons depuis les débuts de Windows…

La rumeur courrait depuis des semaines. OpenAI préparait une offensive d'ampleur sur les Agents AI au cœur de ChatGPT avec un premier agent dénommé OpenAI capable de naviguer sur le Web et contrôler l'ordinateur sans présence de l'utilisateur et à la place de l'utilisateur. Dit ainsi, ça ressemble beaucoup aux systèmes RPA d'automatisation des tâches. Sauf que le système est intelligent et qu'on n'a pas à lui apprendre comment faire.

Hier soir, la rumeur est devenue (presque) une réalité. Dit autrement, Operator d'OpenAI est un premier agent intelligent signé OpenAI qui peut naviguer sur le Web et réaliser toutes sortes de tâches pour vous : réserver des billets, trouver puis réserver un restaurant, capturer des données et les réinjecter dans un formulaire, etc. Il suffit de lui dire ce que l'on veut et l'IA découpe sa mission en multiples tâches ou étapes qu'elle concrétise grâce au Web et à l'ordinateur vous évitant l'ouverture de plusieurs fenêtres, des copier/coller, et autres choses peu amusantes et chronophages.

« Grâce à son propre navigateur, il peut consulter une page web et interagir avec celle-ci en tapant du texte, en cliquant et en faisant défiler la page » explique OpenAI avant d'ajouter

« Operator est l'un de nos premiers agents IA, des IA capables de travailler de manière autonome — vous lui confiez une tâche et il l'exécute. »

Au cœur de cette innovation se trouve le Computer-Using Agent (CUA), un nouveau modèle IA fusionnant la vision par ordinateur de GPT-4o avec des capacités de raisonnement avancées issues de l'apprentissage par renforcement (et donc des travaux réalisés avec OpenAI o1). Cette architecture permet à Operator d'interagir naturellement avec les interfaces graphiques, manipulant boutons, menus et champs de texte comme le ferait un utilisateur humain.

Operator opère dans son propre navigateur dédié, permettant une exécution sécurisée des tâches tout en maintenant la possibilité d'une reprise en main instantanée des choses par l'utilisateur. Cette flexibilité s'étend à la gestion multitâches, permettant l'exécution simultanée de plusieurs opérations complexes.

Reste qu'Operator n'est pas véritablement disponible. En « early preview », il n'est actuellement accessible qu'aux utilisateurs américains disposant par ailleurs du très onéreux abonnement « ChatGPT Pro » (à 200 dollars par mois).

OpenAI prévoit qu'après cette phase de tests, son Operator soit étendue aux abonnés Plus, Team et Enterprise. Cette stratégie de déploiement progressif permet un affinage continu des capacités d'Operator à travers les retours d'expérience utilisateur.

On rappellera qu'OpenAI n'est pas le seul acteur du marché à s'intéresser aux Agents IA capable de piloter le PC à la place de l'utilisateur. Anthropic expérimente sur Claude AI une fonctionnalité similaire connue sous le nom de « Computer Use ».

Google développe deux projets similaires – connus sous le nom de « Project Mariner » et Project JARVIS – permettant à Gemini de prendre le contrôle de Google Chrome pour aider les utilisateurs à gérer des tâches quotidiennes en ligne, telles que la recherche d'informations, l'achat de produits ou la réservation de vols, grâce à des capacités d'interprétation de l'affichage écran et de contrôle de la souris et du clavier.

De son côté Microsoft vient d'introduire le support des Agents au cœur de Microsoft 365 Copilot Chat et peaufine actuellement une fonctionnalité Copilot Vision qui permet à Copilot de lire ce que vous voyez à l'écran et de vous assister en temps réel.

Reste que le lancement d'OpenAI Operator représente ainsi un jalon supplémentaire franchi dans l'évolution des assistants IA vers des systèmes plus utiles et actifs au quotidien, marquant une transition vers des systèmes véritablement autonomes capables d'interagir avec le web et l'ordinateur de manière naturelle et efficace avec ou sans la présence de l'utilisateur !

Instagram lève le rideau sur Edits : Un éditeur vidéo ambitieux pour concurrencer CapCut

CapCut n'étant plus disponible, Instagram est sur le point de dévoiler Edits, « une suite complète d'outils créatifs ». Voici tout ce qu'il est conçu pour faire.

Instagram prépare le lancement de son propre éditeur vidéo. En début de semaine, Adam Mosseri, responsable d'Instagram, a révélé les détails d'Edits, une application gratuite qui propose une multitude d'outils et de paramètres pour aider les créateurs à embellir et optimiser leurs vidéos. Disponible dès maintenant en précommande, l'application sera lancée sur iPhone le 13 mars, suivie d'une version Android peu de temps après.

D'après la description de Mosseri et la page App Store d'Edits, on peut capturer et éditer des clips d'une durée maximale de 10 minutes. Il est notamment possible de modifier la résolution, la fréquence d'images et la plage dynamique. Edits permet également de choisir parmi une gamme de polices, de filtres, d'autocollants et d'effets sonores. On peut aussi ajouter et personnaliser ses légendes, renforcer le son pour couper tout bruit de fond et rendre les voix plus claires. Une boîte à outils d'effets spéciaux basés sur l'IA permet d'animer les images. Il est possible de modifier l'arrière-plan avec des écrans verts et d'ajouter des superpositions vidéo. Les vidéos seront partageables sur Instagram en 1080p, exportables sans filigrane et partageables avec d'autres plateformes.

L'ère de l'informatique quantique arrive, vers un effondrement des systèmes de chiffrement existants



L'ÉVOLUTION fulgurante de technologies majeures, telles que l'intelligence artificielle générative et l'informatique quantique, accentue les risques en matière de cybersécurité. Dans un contexte mondial de plus en plus tendu, ces avancées sont synonymes de bouleversements importants.

Dans les mois et années à venir, le milieu de la cybersécurité devrait évoluer sous l'influence croisée de l'intelligence artificielle générative et des ordinateurs quantiques, le tout alimenté par les tensions géopolitiques croissantes entre les nations. Le cabinet N&SP a identifié les principales tendances en matière de cybersécurité. Parmi celles-ci figurent :

les ordinateurs quantiques,
le piratage avancé soutenu par des États,
les attaques ciblant les systèmes cyberphysiques (CPS) et l'Internet des objets (IoT),
la sécurité du cloud,
le modèle de « confiance zéro » (Zero Trust).

Un effondrement des systèmes de sécurité

N&SP a notamment souligné l'importance de se préparer à l'ère des ordinateurs quantiques.

En effet, avec l'émergence de cette technologie, la capacité à briser les algorithmes de chiffrement actuels pourrait augmenter, rendant nécessaire le développement de nouveaux systèmes de sécurité. Bien que Jensen Huang, PDG de Nvidia, estime qu'il faudra encore 20 ans avant que les ordinateurs quantiques ne deviennent opérationnels, entreprises et gouvernements du monde entier investissent déjà massivement pour anticiper l'éventuel effondrement des systèmes de cryptographie actuels.

Sans notre salive nous ne pourrions pas goûter les aliments !



POUR POUVOIR goûter un aliment, il faut que ce dernier soit mélangé avec notre salive. En effet, grâce à la salive, les aliments libèrent des molécules sapides qui se fixent sur les chimiorécepteurs situés dans les papilles de notre langue. Chacun de ces récepteurs capte des dizaines de molécules sapides pour enfin percevoir la saveur de l'aliment. Les goûts sucrés et amers, peuvent être perçus par les mêmes récepteurs et procurent pourtant une sensation bien différente.

Le suédois n'était pas la langue officielle de la Suède jusqu'à 2009 !



LE SUÉDOIS est une langue germanique septentrionale, qui est extrêmement semblable à d'autres langues scandinaves telles que le danois et le norvégien. Cependant, il a fallu attendre jusqu'à 2009 pour que le suédois soit la langue officielle de la Suède en raison de la prévalence d'autres langues. En effet, presque tous les suédois parlent couramment l'anglais en raison des liens commerciaux bâtis après la Seconde Guerre mondiale et la forte influence anglo-américaine qui a été établie dans le pays.

Le concombre est un fruit !



LE CONCOMBRE de point de vue botanique est considéré comme un fruit et non pas un légume qui fait partie de la famille des cucurbitacées, car le concombre est la partie de la plante qui contient des graines résultant de la transformation de la fleur tout comme le poivron, la tomate, l'aubergine….

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Une première mondiale en Chine: un semi-marathon... de robots humanoïdes

Foulée (mécanique) après foulée, des dizaines de robots humanoïdes ont couru samedi à Pékin le premier semi-marathon au monde à leur être dédié, un symbole des avancées chinoises dans les nouvelles technologies.

Organisé dans l'"E-Town", une zone de développement technologique de la capitale, l'événement, auquel participaient également des sportifs en chair et en os, était présentée comme une opportunité de pousser ces machines bipèdes dans leurs retranchements.

Le long des 21 kilomètres du parcours, certains robots ont évolué avec confiance, quand d'autres se sont montrés hésitants: un petit androïde, tombé à terre, s'est finalement relevé seul après quelques minutes. Un autre, ressemblant à un Transformer, a dévié de sa trajectoire et percuté une barrière.

Des scènes que les participants humains, lesquels évoluaient sur une piste séparée, ont immortalisé avec enthousiasme avec leurs smartphones.

Le premier robot à franchir la ligne d'arrivée (en 2 heures 40 minutes et 42 secondes) a finalement été le robot le plus grand de la compétition. Nommé "Tiangong Ultra", il mesure 1,80 mètre pour 52 kilos. En comparaison, le vainqueur chez les humains a mis 1 heure 2 minutes et 36 secondes, selon un média officiel.

Tang Jian, le directeur de la technologie au Centre pékinois d'innovation sur les robots humanoïdes, institution qui a conçu le "Tiangong Ultra", a déclaré à la presse être "très satisfait". "Nous avions trois objectifs: remporter la première place, effectuer l'intégralité du semi-marathon avec un seul robot (...) et boucler la course en moins de trois heures", a-t-il souligné. "Nous avions collecté des données de coureurs professionnels et avions entraîné le robot à adapter sa foulée, sa cadence, son amplitude de pas et sa posture pour se rapprocher au maximum de celle d'un sportif."

"Impressionnant"

Le Centre pékinois d'innovation sur les robots humanoïdes a été créé par le gouvernement central et les autorités de la capitale. Deux firmes technologiques privées y participent (Xiaomi Robotics et UBTech Robotics) ainsi que deux compagnies publiques, selon Tianyancha, base de données chinoise sur les informations d'entreprises.

De nombreux spectateurs s'étaient massés samedi le long du parcours. "Ma fille (...) a voulu se lever exprès tôt pour venir voir" la compétition, explique Huang Xiaoyu, une mère de famille de 38 ans. "C'est vraiment impressionnant, on peut voir ce qui se fait de mieux en matière de robots chinois!" Une vingtaine d'équipes venues de toute la Chine ont participé à la course, avec des androïdes dont le poids allait jusqu'à 88 kilos.

"Courir sur une piste, cela peut sembler un petit pas pour un humain. Mais pour un robot humanoïde, c'est véritablement un bond énorme", avait déclaré jeudi à l'AFP Liang Liang, directeur adjoint du comité de gestion de l'E-Town.

"Ce marathon, c'est un pas supplémentaire vers une industrialisation des robots humanoïdes", selon lui. Certains robots couraient de manière autonome, tandis que d'autres étaient pilotés à distance.

Rivalité avec Washington

Des ingénieurs ont expliqué à l'AFP que l'objectif était de tester les performances et la fiabilité des androïdes. Arriver au bout du parcours était la priorité, selon eux. "Le secteur a peu d'occasions de pouvoir faire fonctionner ses machines comme cela, à plein régime, sur une telle distance et une telle durée. C'est un test exigeant pour les batteries, les moteurs, la structure et même les algorithmes", selon Cui Wenhao, ingénieur de 28 ans pour l'entreprise chinoise Noetix Robotics.

Ce semi-marathon, "c'est une formidable impulsion pour tout le secteur de la robotique", souligne-t-il.

"L'idée (derrière cette course), c'est que les robots humanoïdes peuvent véritablement s'intégrer à la société humaine et commencer à accomplir des tâches que des humains réalisent", explique un autre ingénieur, Kong Yichang, 25 ans, de l'entreprise DroidUp.

La Chine, deuxième économie mondiale, cherche à être un leader mondial dans l'intelligence artificielle (IA) et la robotique. Elle se pose ainsi en challenger direct des États-Unis.

Les entreprises chinoises sont de plus en plus performantes dans les nouvelles technologies.

En janvier, la start-up privée DeepSeek avait ainsi fait les gros titres de la presse mondiale avec un robot conversationnel fonctionnant à l'IA et qu'elle affirmait avoir développé à un coût infiniment moindre que ses concurrents américains comme ChatGPT.

Etats-Unis : Les États-Unis réclament le démantèlement de Google pour la recherche en ligne et l'IA



LE GÉANT technologique a été jugé coupable de pratiques illégales dans la recherche en ligne

Google était de retour au tribunal, lundi 21 avril 2025, dans le cadre d'auditions majeures pour déterminer si le géant technologique, jugé coupable d'abus de position dominante, doit se séparer de son navigateur Chrome, alors que la course à l'intelligence artificielle (IA) menace de chambouler la recherche en ligne.

L'avenir de l'internet

« Aujourd'hui s'ouvre le dernier chapitre de ce procès historique », a déclaré lundi Gail Slater, responsable du département antitrust du ministère américain de la Justice, avant d'ajouter dans ses remarques préliminaires : « c'est l'avenir de l'internet qui est en jeu ».

Australie : La jeune mariée pêche un requin en pleine séance photo en bord de mer



UNE JEUNE femme a réussi à ferrer un petit squale lors d'une séance photo insolite sur une plage australienne, à l'occasion de son mariage

Ce couple d'Australiens se souviendra longtemps de sa séance photo de mariage. Il y a quelques jours, Miccala et Brodie Toms se sont rendus à Dundee Beach, près de la ville de Darwin dont ils sont originaires, pour immortaliser leur union au sommet des rochers. A cette occasion, la jeune femme a décidé d'emprunter la canne à pêche d'un petit garçon pour un cliché insolite, rapporte Fox Weather.

« Je me suis dit que ce serait de superbes photos de mariage, car nous adorons la pêche », a déclaré Miccala à NT News.

D'immenses réserves d'hydrogène naturel pourraient se cacher sous nos chaînes de montagnes



En modélisant la tectonique des plaques, des scientifiques ont découvert que les chaînes de montagnes au sein desquelles les roches du manteau terrestre se trouvent près de la surface recèlent potentiellement d'importants gisements d'hydrogène naturel (GFZ Helmholtz Center for Geosciences).

Dans le cadre de la transition énergétique, l'hydrogène gazeux (H2) présente un potentiel certain pour remplacer les combustibles fossiles aujourd'hui utilisés, tout en éliminant les émissions associées (dioxyde de carbone et autres polluants). Toutefois, à l'heure actuelle, la production d'hydrogène synthétique repose au mieux sur des énergies renouvelables, au pire sur de l'énergie fossile.

La solution pourrait se trouver dans la nature, puisque divers processus géologiques peuvent générer de l'hydrogène naturel. Mais où peut-on en trouver en grande quantité ? Une étude publiée le 19 février dans la revue Science Advances (F. Zwaan et al., 2025) semble apporter une première réponse à cette question.

En modélisant le mouvement des plaques tectoniques sur notre planète, les auteurs ont ainsi découvert que les chaînes de montagnes dans lesquelles des roches du manteau terrestre – originellement profondes – se trouvent près de la surface représentent des "points chauds naturels" potentiels pour l'hydrogène, rapporte un communiqué du GFZ Helmholtz Center for Geosciences (Allemagne).

Comment l'hydrogène naturel se forme-t-il sur Terre ?

En règle générale, l'hydrogène naturel peut être généré de plusieurs manières, notamment par la transformation bactérienne de matières organiques, ou par la scission de molécules d'eau entraînée par la désintégration d'éléments radioactifs dans la croûte continentale de la Terre. La présence d'hydrogène naturel a ainsi été signalée dans de nombreux endroits dans le monde, comme au Mali.

Toutefois, le mécanisme le plus "prometteur" à grande échelle est un processus géologique dans lequel les roches du manteau terrestre réagissent avec l'eau. Les minéraux changent alors de composition, et forment de nouveaux minéraux du groupe dit de la "serpentine" ainsi que du gaz H2. Ce processus est appelé "serpentinisation". Pour que ces roches profondes entrent en contact avec l'eau et se "serpentinisent", elles doivent donc être exhumées par la tectonique, c'est-à-dire rapprochées de la surface de la Terre.

Cela se produit soit lors du processus de "rifting" donnant naissance aux bassins océaniques, soit lorsque ces derniers se referment par la suite et que les continents entrent en collision, formant des chaînes de montagnes.

Une capacité de production annuelle jusqu'à 20 fois supérieure

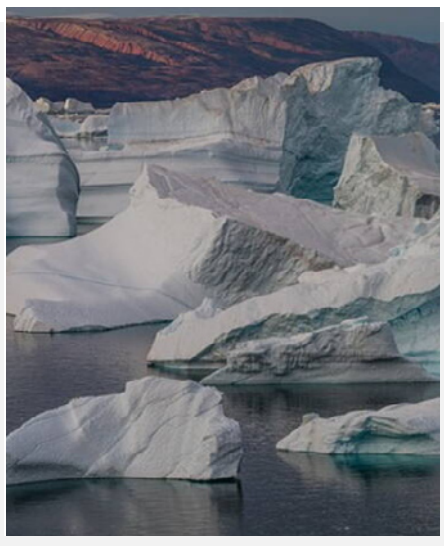
Grâce à leurs simulations, les scientifiques ont pu déterminer pour la première fois où, quand et combien de roches du manteau sont exhumées au niveau des montagnes, et dans quelles circonstances ces roches peuvent être en contact avec de l'eau à des températures favorables, pour permettre une serpentinisation efficace et une production naturelle d'hydrogène.

Il s'avère que les conditions de serpentinisation sont "nettement meilleures" dans les chaînes de montagnes que dans les bassins océaniques. Ainsi, la capacité de production annuelle d'hydrogène y est jusqu'à 20 fois supérieure, révèle l'étude.

En outre, les "roches-réservoirs" nécessaires à l'accumulation de volumes d'H2 naturel économiquement viables, telles que les grès, sont "facilement disponibles" dans ce type d'environnement.

Les résultats de cette recherche donnent ainsi une "forte impulsion" à l'intensification de l'exploration de l'hydrogène naturel dans les chaînes de montagnes. En réalité, divers efforts d'exploration sont déjà en cours dans des endroits tels que les Pyrénées, les Alpes européennes et les Balkans, où les chercheurs ont déjà trouvé des indices d'une production naturelle d'hydrogène en cours.

La calotte glaciaire du Groenland va-t-elle franchir un "point de bascule" d'ici la fin du siècle ?



DANS LA NATURE, une fois qu'un certain seuil est dépassé, le retour à l'équilibre n'est plus possible. S'agissant de la fonte de la calotte du Groenland, une nouvelle étude identifie un possible "point de bascule" qui pourrait être franchi dès 2100. Un résultat qui reste toutefois à confirmer (The Cryosphere).

Arrêt du cycle de l'eau dans la forêt amazonienne, ralentissement des courants marins de l'Atlantique, dégel du permafrost… Les "points de bascule" (ou "points de basculement") de notre planète font actuellement l'objet de nombreux travaux de recherche à travers le monde.

Récemment, une agence britannique a ainsi commencé à financer le développement d'un système d'alerte précoce. Cependant, déterminer les seuils dont le franchissement provoquera des effondrements irréversibles n'est pas une mince affaire. Le consensus scientifique se dessine donc progressivement, une étude après l'autre.

Une équipe composée de chercheurs italiens, néerlandais, américains et norvégiens vient d'apporter sa pierre à l'édifice en identifiant un possible "point de bascule" pour la fonte de la calotte du Groenland.

D'un point de bascule à l'autre

D'après leur étude, publiée en début d'année dans la revue The Cryosphere (M. Petrini et al., 2025), le point de bascule devrait être atteint lorsqu'environ 230 gigatonnes (milliards de tonnes) de glace seront perdues en une seule année, soit une diminution de 60 % par rapport à l'équilibre préindustriel.

Il faudrait pour cela que la température mondiale augmente de 3,4 degrés Celsius par rapport aux niveaux préindustriels, soit 2 °C de plus que le réchauffement observé en 2024.

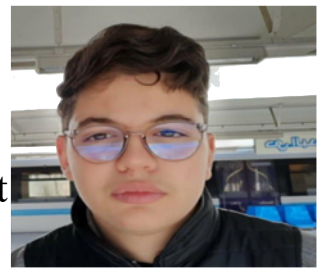
Ce qui pourrait se produire d'ici 2100, d'après les pires projections obtenues sous un scénario correspondant aux plans actuels de réduction d'émissions de gaz à effet de serre.

Or, ce point de bascule pourrait en enclencher un autre : le ralentissement de la circulation méridionale de retournement Atlantique (AMOC), un système de courants marins – comprenant notamment le Gulf Stream – crucial pour le climat de l'hémisphère nord. L'eau de fonte de la calotte glaciaire (eau douce) qui s'écoule dans l'océan subarctique est en effet plus légère que l'eau de mer (eau salée).

D'après une étude récente, les calottes glaciaires polaires (Groenland et Antarctique) seraient le fruit d'une "heureuse coïncidence" entre la répartition des terres émergées sur le globe, leur relief et l'activité volcanique. "L'état actuel de la Terre, couverte en partie de glace, n'est pas typique de l'histoire de la planète.

or, notre société actuelle en dépend", prévenait le Pr Benjamin Mills de l'université de Leeds.

Félicitations



Nous adressons nos plus sincères félicitations à Mimeche Karim dit «Abouda» pour sa réussite au Baccalauréat filière science expérimentale.

Nous sommes fiers de ton parcours et te souhaitons plein de réussite pour la suite de tes études.

Bravo Karim !

Ta famille et tes proches sont fiers de toi

DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS D'ALGER CENTRE
COMPLEXE AISSAT IDIR 1ER MAI, ALGER
SOUS-DIRECTION FONCTIONS SUPPORT
DEPARTEMENT ACHATS ET LOGISTIQUE

AVIS D'INFRUCTUOSITE

Algérie Télécom «Direction Opérationnelle des Télécommunications d'Alger Centre» informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres nationalouvert avec exigence de capacités minimales N° **03/AT/ DOT ALGER CENTRE/2025**, portant sur les« **Travaux de réalisation d'infrastructure d'accueil, pose et raccordement de câbles à fibre optique plan d'action 2025 DOT Alger CENTRE**»alloti en neuf (09) lots,parusur le site webet dans les deux (02) quotidiens nationaux arabophone et francophone (EL MAOUID EL YAOUMI ; LE JEUNE INDEPENDANT), que les quatre (04) lots suivants :

N° LOT	Designation
Lot N° 01	CA HYDRA --- CA BAIR
	CA HYDRA --- CT BMR
	CA HYDRA --- URAD EL QUODS (PLACE HYDRA)
	CA HYDRA --- URAD CHAABANI (VAL D'HYDRA)
Lot N° 03	CT2 --- CT BAK
	CT2 --- CT EL HARRACH
	CT1 --- CT2
Lot N° 04	CT1 --- BORDJ EL KIFFAN
	CT1 --- MSAN CITE MAHIEDINE
	CT1 --- URAD EL MADANIA
Lot N° 06	CT BAK --- CT KOUBA

sontdéclarés infructueux.

Le Jeune Indépendant **du 21/07/2025 / ANEP 25161023991**

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. : (0662) 18.41.81
Fax : (038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. : (026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax : (031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél : 034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. : (024) 43.60.26

© 1990-2025
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

La sclérodermie est une maladie qui se manifeste par un épaississement et un durcissement de la peau. Elle touche principalement les femmes à partir de 40 ans.



Sclérodermie : espérance de vie, peut-on mourir ?

La sclérodermie est une maladie dermatologique qui touche principalement les femmes à partir de 40 ans. "Les sclérodermies font partie des maladies auto-immunes pour lesquelles il n'y a pas de cause parfaitement connue. Le système immunitaire fabrique des anticorps contre les propres constituants de l'organisme", nous explique le Professeur Marie-Sylvie Doutre, dermatologue.
Le système immunitaire "contribue ici à l'activation de cellules appelées "fibroblastes" qui produisent en quantité trop importante du collagène, soit un ensemble de protéines fibreuses qui modifient la structure de la peau et entraînent une sclérose ou fibrose de la peau". Dans de rares cas, la sclérodermie peut être une maladie professionnelle provoquée par une exposition à la silice. Peut-on mourir de la sclérodermie ? Quel impact sur l'espérance de vie ? Infos, photo et traitements.

Définition : c'est quoi la sclérodermie ?

"La sclérodermie est une maladie caractérisée par l'épaississement de la peau", explique d'emblée le Professeur Marie-Sylvie Doutre, dermatologue. D'ailleurs, sclérodermie signifie "peau dure" en grec. Il existe plusieurs types de sclérodermie. "Dans certains cas, la maladie n'atteint que la peau, sous forme de plaques dures. On parle alors de sclérodermie localisée ou morphée. Dans d'autres cas, il peut y avoir une atteinte d'autres organes que la peau : ce sont les sclérodermies systémiques dont il y a deux formes selon l'importance de l'atteinte cutanée : la sclérodermie systémique cutanée diffuse et la sclérodermie systémique cutanée limitée."

Quels sont les symptômes de la sclérodermie ?

Les symptômes de la sclérodermie sont très divers et se multiplient au fil de la maladie. Alors que la sclérodermie localisée ne touche que la peau (surtout le tronc et l'abdomen) avec un épaississement de celle-ci qui devient plus dure, "dans les sclérodermies systémiques, c'est très souvent un syndrome de Raynaud qui en est le premier signe : la réponse des petits vaisseaux des extrémités à différents facteurs, en particulier le froid, est anormale. Il y a une diminution de l'apport de sang aux tissus : les doigts et/ou les orteils deviennent blancs, engourdis, puis bleus, avec des fourmillements et ensuite rouges, chauds et douloureux", précise le Professeur Marie-Sylvie Doutre. Ensuite, l'atteinte de la peau débute au niveau des doigts et selon les cas, peut rester localisée à ce niveau ou s'étendre sur le visage, les membres supérieurs et inférieurs, le thorax... "La fibrose et les anomalies vasculaires peuvent atteindre d'autres organes que la peau, en particulier le tube digestif, les poumons, le cœur, les articulations, les muscles, les reins."

Espérance de vie : peut-on mourir de la sclérodermie ?

La sclérodermie systémique cutanée diffuse est la forme la plus grave de cette maladie. Le pronostic vital du patient peut être engagé si des organes internes tels que les poumons, le cœur ou parfois les reins sont atteints. A terme, le durcissement des tissus devient invalidant pour le patient. "Selon les cas, les atteintes des différents organes peuvent apparaître en même temps ou au cours de la maladie. Certains malades n'ont pas toutes les atteintes possibles. La maladie est différente pour chaque patient étant donné l'existence de différentes formes, des moins graves aux plus graves", précise le Professeur Marie-Sylvie Doutre, qui ajoute : "ce qui est important, c'est d'avoir un suivi médical régulier qui permet d'adapter les traitements en fonction des symptômes et des examens réalisés."

Comment détecter la sclérodermie ?

C'est le dermatologue qui posera le diagnostic de la sclérodermie et vous suivra par la suite. Parfois, ce sera toutefois un médecin interniste, un rhumatologue ou un pneumologue qui posera le diagnostic en fonction des manifestations que présentent les patients. "Le diagnostic est fait par l'interrogatoire des patients pour savoir quelles manifestations ils présentent : syndrome de Raynaud, troubles digestifs, essoufflement... L'examen de la peau permet aussi de faire le diagnostic de sclérodermie", développe le Professeur Marie-Sylvie Doutre. Un bilan sanguin et des examens complémentaires comme une échographie du cœur ou une étude de la fonction respiratoire permettent de savoir s'il y a d'autres organes atteints. "Ces examens sont faits au début de la maladie et doivent être répétés régulièrement au cours de la surveillance faite ensuite par le médecin, une à deux fois par an."

Comment se soigne la sclérodermie ?

"Il n'y a pas de traitements pour guérir la sclérodermie systémique, mais certains médicaments agissent efficacement sur les différentes manifestations de la maladie et peuvent empêcher leur apparition", rassure le Professeur Marie-Sylvie Doutre. Ainsi, certains symptômes peuvent être traités par des immunosuppresseurs pour les formes les plus graves. Par ailleurs, des séances de kinésithérapie et des massages peuvent participer à l'amélioration des symptômes, sans oublier l'adaptation de l'environnement à la maison et au travail, des conseils diététiques, le suivi dentaire... "Certaines médecines dites parallèles, comme l'acupuncture ou l'homéopathie, peuvent constituer des aides même si leurs bénéfices ne sont pas démontrés."

Maladie de l'homme de pierre : symptômes, quelle espérance de vie ?



CETTE MALADIE emprisonne le corps humain dans un deuxième squelette ectopique.

Définition : qu'est-ce que la maladie de l'Homme de pierre ?

La maladie de l'homme de pierre ou fibrodysplasie ossifiante progressive (FOP) est une maladie génétique extrêmement rare, dont la fréquence est estimée à environ 1 personne sur 700 000. Elle se caractérise par la survenue d'ossification progressive au sein des muscles, tendons et ligaments du corps.

Quels sont les symptômes ?

"Les signes de la fibrodysplasie ossifiante progressive se manifestent dès la naissance, avec une déformation des gros orteils qui sont déviés en-dedans et raccourcis (hallux valgus).
Durant la première décade de vie, soit avant l'âge de 10 ans, des poussées successives inflammatoires surviennent : elles vont entraîner la formation d'os hétérotopique, c'est-à-dire d'ossification présent en dehors du squelette normal. Cet os hétérotopique va se développer au niveau des muscles et des enthèses (tendons, ligaments et aponévroses des muscles), de manière caractéristique : cela commence généralement dans le haut du dos, puis descend progressivement dans le bas du dos, allant de postérieur en antérieur et du pôle céphalique au pôle caudal, c'est-à-dire que l'ossification anormale va aller de haut en bas et d'arrière en avant." Ces poussées inflammatoires sont très variables d'une personne à une autre (en termes de nombre et fréquence) et vont, ou non, donner de l'os hétérotopique. En moyenne on estime que 80% des poussées entraînent une ossification hétérotopique. "L'os hétérotopique entraîner une limitation croissante de la mobilité des patients : ankylose au niveau articulaire et segmentaire, à savoir au niveau du tronc, des membres, des hanches, des épaules, de la mâchoire et de la région cervicale. Les patients sont peu à peu enfermés dans un second squelette qui se développe petit à petit et va les déliter", continue-t-elle.

Quelles sont les causes ?

La cause est génétique. Elle est quasiment toujours due à la même mutation (variant pathogène) au niveau du gène ACVR1 qui code pour une protéine qui est un récepteur transmembranaire, jouant sur la voie des BMP, des protéines très importantes pour l'ossification. "La mutation accélère le processus d'ossification de façon anormale en termes de localisation et de temporalité, sous l'influence de facteurs pas encore bien élucidés, dont des facteurs immunologiques. Autrement dit, il y a un processus de déclenchement de fabrication d'os à un endroit qui n'est pas le bon", précise le médecin pédiatre généticien.

Comment est posé le diagnostic ?

"Le diagnostic est souvent évoqué au moment où l'on observe les premières poussées chez l'enfant et que surgit brutalement une tuméfaction, en général dans le haut du dos, dans la région de l'omoplate ou au niveau du cou, comme si l'enfant avait reçu un gros coup", indique la spécialiste. S'ensuit une raideur localisée qui peut parfois se révéler douloureuse. En parallèle, le médecin constate une malformation des gros orteils avec des hallux valgus. Il se distingue de l'hallux valgus classique par le fait qu'il est raccourci et qu'il est congénital, c'est-à-dire présent dès la naissance. "Nous essayons de faire de l'enseignement pour qu'il y ait une détection systématique de cet hallux valgus lors de l'examen du nouveau-né", ajoute-t-elle.

Quels sont les traitements ?

"Les mesures préventives sont très importantes parce que les poussées sont souvent déclenchées par des éléments extérieurs. Toute blessure musculaire va entraîner ces poussées et par conséquent cette ossification anormale", note d'emblée le Dr Geneviève Baujat. Chez le petit enfant, les blessures musculaires sont souvent liées à la vaccination, une biopsie ou encore une intervention chirurgicale. Une infection virale peut aussi engendrer une inflammation qui va être responsable de la poussée d'os hétérotopique. La prévention réside dans le fait de limiter ces facteurs déclencheurs et d'éviter les chutes, qui provoquent elles aussi souvent une série de poussées.

"Les capacités intellectuelles sont tout à fait normales voire aiguisées"

Les traitements médicamenteux : les poussées doivent être traitées le plus précocement possible grâce à des anti-inflammatoires de deux types : les anti-inflammatoires stéroïdiens (corticoïdes) et les anti-inflammatoires non-stéroïdiens, que l'on utilise différemment en fonction de la localisation de la poussée, selon un schéma de traitement bien établi. "Cela permet de limiter l'intensité de l'inflammation et de limiter l'installation d'os hétérotopique, même si ça n'empêche pas complètement leur développement" commente notre experte. Des mesures complémentaires : par exemple au niveau dentaire pour éviter les caries ; la kinésithérapie pour apprendre à bouger, à respirer et à gérer l'équilibre (proprioception) car le mouvement limite la progression de l'os hétérotopique. Enfin, la mise en place de mesures d'adaptation au domicile et sur les lieux de vie comme l'école, le collège et plus tard la vie professionnelle. "De nouvelles thérapies commencent à apparaître : ce sont des anti-ossificateurs qui sont actuellement en phase d'essai thérapeutique avec des résultats prometteurs.

Quelle est l'espérance de vie ?

Aujourd'hui, l'espérance de vie est dite de 56 ans mais il existe en réalité une grande variabilité d'une personne à l'autre, notamment selon l'intensité de l'inflammation, la localisation des poussées et l'évolution de la maladie avec la quantité d'os hétérotopique qui se forme. "Notons que les personnes ayant une FOP ont des capacités intellectuelles tout à fait normales voire aiguisées par l'expérience de cette pathologie. Toutes les mesures visant à favoriser l'inclusion dans le milieu scolaire et socio-professionnel est fondamental, avec des aides de vie adaptées à la situation de chacun".













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

- 20h10 Camping Paradis (épisode inédit ou rediffusion) — TF1
- 20h10 Le Serpent (série thriller) — France 2
- 20h40 Lego Masters (divertissement) — M6
- 20h10 Un monde meilleur (série/feuilleton drame, saison 1 épisodes 3 & 4) — CANAL+
- 20h10 The Wave (film d'action norvégien) — W9
- 21h50 La bête (drame, SF) — CINE + FRISSON
- 20h10 Kaamelott (épisode de 1 h 50) — 6ter
- 21h38 Live by Night — CINE + PREMIER
- 20h00 Rallye : WRC – Rallye d'Estonie — CANAL+ SPORT
- 20h00 Prodigieuses — CINE CINEMA
- 20h10 21h10 – Maria rêve (comédie, France, 2022) — CANAL+ family
- 19h50 Le Transporteur (film action) — TMC

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Enterrement de vie de garçon saison 1 épisode 1 – Certains hommes (22 min)

Cinq amis — Adib, Noah, Zach, Paul et Oscar — passent une nuit entière ensemble pour célébrer un événement important : l'enterrement de vie de garçon de leur ami Daniel.Cadre : l'épisode se déroule d'abord en club de strip-tease, rapidement suivi d'un passage à l'hôpital

Terminal saison 1 épisode 9 – La peur

Dans cet épisode, intitulé « La peur », l'équipe de sécurité de la compagnie aérienne Flywingz, dirigée par Max (interprété par Jamel Debbouze), est confrontée à une potentielle menace à bord : un passager affirme avoir dissimulé une bombe dans son bagage à main. Le chaos s'installe à l'aéroport, ravivant les tensions internes entre les agents

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA	CONSTANTINE	ALGER	OUARGLA	CHLEF	MOSTAGANEM	ORAN
Fadjr	03:30	03:37	03:53	04:02	03:59	04:05	04:09
Dohr	12:35	12:40	12:54	12:45	13:01	13:06	13:09
Açr	16:26	16:29	16:43	16:26	16:50	16:54	16:57
Maghrib	19:45	19:48	20:01	19:43	20:09	20:13	20:15
Icha	21:27	21:29	21:41	21:15	21:49	21:52	21:54

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8241 – LUNDI 21 JUILLET 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	33°	25°
Oran	32°	24°
Constantine	44°	23°
Ouargla	45°	29°

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT DANS L'EST

La Protection civile sur le qui-vive

Dans un contexte de risque élevé d'incendies lié à la hausse des températures et aux changements climatiques, le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Bourelaf, entame une visite de travail et d'inspection dans plusieurs wilayas de l'est du pays. Cette tournée, prévue du 20 au 24 juillet 2025, concerne les wilayas d'El-Tarf, Khenchela, Béjaïa et Tizi Ouzou, a indiqué un communiqué de la Direction générale de la Protection civile (DGPC).



Toutes les unités mobilisées.

Cette visite s'inscrit dans le cadre du programme annuel de la DGPC visant à évaluer sur le terrain l'état de préparation opérationnelle des unités mobilisées pour la lutte contre les incendies de forêt.
L'accent sera mis sur le suivi des moyens humains et techniques déployés durant la saison estivale, période particulièrement sensible en matière de départs de feu. Le directeur général inspectera les principales unités opérationnelles, les centres de coordination ainsi que les colonnes mobiles et les détachements DRIFF (Détachements de renfort aux interventions de feux de forêt), qui jouent un rôle clé dans la riposte rapide aux incendies.
Les moyens aériens dédiés à l'extinction, notamment les hélicoptères de la DGPC, les avions bombardiers de type AT-802 ainsi que les appareils Zlin de reconnaissance, feront également l'objet d'une évaluation.
Le colonel Bourelaf devrait également dispenser des orientations stratégiques aux responsables locaux et chefs d'unités, afin de renforcer la coordination intersectorielle.
A El-Tarf, le colonel Bourelaf commencé sa tournée par l'inspection de l'unité principale de la Protection civile de la wilaya. Le haut responsable a pris connaissance des effectifs, des infrastructures disponibles, ainsi que d'un exposé détaillé portant sur les mesures préventives et les moyens opérationnels déployés en prévision des risques estivaux. Il a ensuite inspecté le détachement régional de lutte contre les incendies de forêt, l'un des six dispositifs du genre à l'échelle nationale. Il s'est assuré de la disponibilité du personnel, de l'état du matériel et de la capacité de ce détachement à intervenir rapidement, y compris dans les wilayas limitrophes.
Autre étape importante : la Brigade de recherche et d'intervention initiale, unité spécialisée dans la détection précoce et les interventions rapides. Là aussi, une démonstration des moyens humains et techniques a été effectuée, accompagnée de précisions sur les missions spécifiques de cette brigade.
Enfin, le directeur général s'est rendu au centre de coordination opérationnelle, où il a pu observer les outils numériques utilisés pour la gestion, en temps réel, des risques, en particulier ceux liés aux incendies de forêt.
A l'issue de cette tournée, le colonel Bourelaf a donné des instructions strictes pour maintenir une vigilance constante et une pleine disponibilité des unités spécialisées. Il a insisté sur la nécessité d'intensifier la coordination interservices, de renforcer les exercices de simulation et d'exploiter au maximum les outils technologiques pour améliorer la réactivité sur le terrain.
Il convient de souligner que pour la saison estivale 2025, la Direction générale de la Protection civile a mobilisé un dispositif national d'envergure composé de plus de 19 000 agents d'intervention de tous grades et de 704 camions-citernes et engins d'extinction.
Ce dispositif comprend notamment 15 000 agents répartis dans 505 unités locales de protection civile, 3 770 agents engagés dans 65 colonnes mobiles spécialisées, 198 agents affectés à 6 détachements régionaux DRIFF, ainsi que 150 agents intégrés au Groupement aérien de la Protection civile.
A cela s'ajoutent d'importants moyens aériens, dont 6 hélicoptères de la DGPC, 12 avions bombardiers de type AT-802 affrétés et 2 avions Zlin dédiés à la reconnaissance.
L'Armée nationale populaire renforce ce dispositif avec 2 avions bombardiers B-200 et 6 hélicoptères MI-26, tandis que les forces de sécurité, telles que la Gendarmerie nationale et la DGSN, contribuent également à l'effort par le déploiement de plusieurs hélicoptères supplémentaires.

Lynda Louifi

SAISON ESTIVALE

Vigilance face aux engins motorisés

DANS le cadre du suivi du bon déroulement de la saison estivale 2025, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a lancé un appel à l'adresse des usagers des engins nautiques à moteur, les invitant à respecter strictement les règles de sécurité en vigueur sur les plages autorisées à la baignade. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du ministère.
Selon le communiqué, le ministère a fait état de «plusieurs incidents impliquant des engins nautiques à moteur» enregistrés récemment, mettant en péril la sécurité des estivants. Les enfants seraient particulièrement exposés à ces comportements jugés dangereux, souvent dus au non-respect des distances de sécurité imposées par la réglementation. «Ces engins ne doivent en aucun cas être utilisés à moins de 100 mètres des zones réservées à la baignade», rappelle le ministère, se référant à l'article 36 de la loi fixant les règles générales d'utilisation et d'exploitation touristique des plages. Face à cette situation, les autorités annoncent un renforcement des contrôles en coordination avec les services compétents, avec l'objectif de garantir la sécurité des vacanciers et préserver la quiétude des plages. «Des mesures répressives fermes seront appliquées à l'encontre des contrevenants», avertit le communiqué, citant les dispositions de l'article 51 de la même loi. Le ministère appelle ainsi à la vigilance et à la responsabilité de tous les usagers, afin de préserver un environnement balnéaire sûr et serein pour l'ensemble des citoyens.

Aouir Khalil

PROTECTION SOCIALE

Soins gratuits pour les démunis non assurés

DANS l'optique d'assurer un accès équitable aux soins pour les plus vulnérables, le ministère de la Solidarité nationale a lancé un nouveau dispositif de prise en charge médicale gratuite, destiné aux citoyens non affiliés à la sécurité sociale. Entrant en vigueur le 27 juillet 2025, ce programme vise à garantir une couverture sanitaire de base à ceux qui en étaient jusque-là exclus. C'est ce qu'a annoncé hier un communiqué du ministère.
Ce programme, impulsé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, est le fruit de plusieurs mois de concertation interministérielle. Il est désormais encadré par deux arrêtés ministériels signés le 13 juillet 2025, lesquels viennent compléter les dispositions du décret exécutif n° 24-287 du 22 août 2024, fixant les modalités de prise en charge médicale des non-assurés sociaux en situation de précarité.
Le premier arrêté définit le fonctionnement de la commission chargée d'étudier les demandes de prise en charge des médicaments, en application de l'article 7 du décret. Le second arrêté fixe la liste officielle des médicaments pris en charge par l'Etat, conformément à l'article 3.
A compter du 27 juillet prochain, les citoyens remplissant les conditions requises pourront déposer leur dossier de demande auprès du service des affaires sociales de leur APC. Ce dossier devra comprendre une demande signée, un acte de naissance, un certificat de situation familiale (pour les personnes mariées), un certificat de résidence actualisé, une photo d'identité, une attestation de non-revenu, une attestation de non-affiliation à un organisme de sécurité sociale, ainsi qu'un rapport médical établi par un médecin spécialiste exerçant dans un établissement public de santé.
Les dossiers seront transmis par les APC aux commissions spécialisées de la Direction de l'action sociale et de la solidarité de chaque wilaya (DASS), lesquelles seront chargées d'étudier les demandes. Une réponse devra être rendue dans un délai de 15 jours au maximum après réception du dossier complet.
En cas de refus, les demandeurs auront la possibilité d'introduire un recours auprès du wali de leur wilaya dans un délai d'un mois à compter de la notification de la décision.
A travers ce dispositif, le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme réaffirme l'engagement permanent de l'Etat à renforcer et à généraliser la protection sociale au profit de tous les citoyens.
L'objectif est d'élargir la portée de cette protection à de larges catégories de la population, tout en simplifiant les procédures d'accès à la prise en charge médicale et aux médicaments.

Aouir Khalil